

SAMEDI, 8 NOVEMBRE 1958

"Diane, la jolie blonde aux drôles de chapeaux"

— Nouvelle inédite d'Edgard Demers —



"Avec le temps, Vincent Vermetta s'aperçut que le sourire de la blonde aux drôles de chapeaux n'avait rien de moqueur..."

La semaine prochaine

"Temps présent", nouvelle émission de l'ONF à la TV

A cause des milliers de collets blancs qui à l'heure du midi envahissent les restaurants à la page de la Capitale, nombre d'Ontariens qui ne font pas partie du service civil préfèrent dîner à 1 h. 30 ou 2 heures. C'est la seule façon de s'assurer d'une table convenable.

Vincent Vermette venait à peine d'arriver de Trois-Rivières pour occuper ses nouvelles fonctions à la Presse canadienne qu'un nouveau camarade lui recommandait de dîner tard.

— Vous connaissez un bon restaurant? demanda Vincent à son nouveau copain, dont le nom était Peter Nelson.

— Des bons restaurants, répondit Peter, y'en a partout à Ottawa. Mais celui que j'aime, c'est la cafétéria du Château Laurier. La nourriture est bonne, les prix sont abordables et il y a la caissière Annette. Laissez-moi l'amener cet après-midi.

Quoique fin gourmet, Vincent ne pensa guère à son premier repas dans la capitale fédérale, mais bien à Annette. Il avait cru apercevoir un éclat révélateur dans les yeux de Peter lorsque celui-ci avait prononcé le nom de la fille de la cafétéria.

— Eh bien, allons-y, dit Peter un peu après 1 heure. Allons rencontrer Annette.

Vincent ne demandait pas mieux. Au fait, il se mourait d'impatience. Pendant toute la matinée il s'était dessiné mentalement cent portraits de la belle Annette. Il la voyait surtout grande, mince, jolie et blonde. Elle aurait à peine 20 ans, soit 5 ans de moins que lui.

Pour éviter les membres d'une convention réunis devant la porte centrale du Château Laurier, Peter dirigea Vincent vers la porte de la rue Mackenzie. Les deux hommes entrèrent dans le luxueux hôtel, descendirent au rez-de-chaussée, puis pénétrèrent dans la cafétéria. La vaste pièce était maintenant à moitié déserte. Les dîneurs avaient pour la plupart regagné leur travail.

— Où est cette chère Annette? demanda Vincent.

— Là-bas, derrière la caisse. Je t'a présente sitôt que tu auras choisi ton repas.

Vincent Vermette demeura bouche bée un instant ou deux. Annette n'était pas du tout comme il se l'était imaginée. Petite femme grasse, elle possédait une épaisse chevelure noire et des fossettes qui paraissaient au moindre sourire. Annette donnait l'impression de jovialité et de bon sens. Ses quarante et quelques années ne semblaient guère l'effrayer. Au fait, elle les acceptait probablement comme un bienfait.

Les deux journalistes faisaient maintenant face à la caissière avec leur cabaret chargé d'aliments.

— Bonjour M. Nelson, dit Annette en faisant l'addition. Vous semblez en train aujourd'hui.

— Faut bien quand je viens te voir. — Toujours aussi taquin, fit-elle en riant.

— Mais pas du tout. C'est la vérité. Je ne pense qu'à toi.

— Et Mme Nelson, elle, qu'en pense-t-elle?

— C'est dur, mais elle comprend.

Annette et Peter riaient aux éclats. Vincent reconnut la caissière. Elle se nommait Annette Leblanc. Elle avait été choisie l'année précédente Miss Caissière pour ses 25 ans de service au Château Laurier. Des ministres, des juges, des députés et des hom-

mes d'affaires avaient donné des témoignages sur l'amabilité, la courtoisie et la bonne humeur de leur caissière préférée. La Presse canadienne avait fait toute une histoire de cet événement avec photographies à l'appui. Il était évident que tout le monde aimait Annette et qu'elle leur rendait bien.

— Annette? dit Peter, je veux te présenter un de mes amis. Il se nomme Vincent Vermette.

— Je suis enchantée de faire votre connaissance, M. Vermette.

— Vincent sourit.

— Tu prendras bien soin de lui, continua Nelson, il est célibataire.

Ce fut au tour de la caissière de sourire.

Les deux hommes dirigèrent enfin leurs pas vers une table. Vincent détourna la tête un instant pour voir si Annette souriait toujours. Il se heurta à une table et faillit renverser son cabaret sur une jolie blonde portant un étrange chapeau.

— Oh! excusez-moi, madame, dit le jeune journaliste.

— Mademoiselle, corrigea gentiment la fille.

— Un peu plus et vous m'aviez pour dessert, ajouta le jeune homme pour cacher son embarras.

La blonde sourit sous son étrange chapeau.

Vincent fila vers la table de Peter située dans un coin. Il n'apprécia pas son repas, car il pensait à Annette qui, derrière sa caisse, était amusée par son célibat, tandis que plus près la blonde au drôle de chapeau riait de sa maladresse.

QUOIQUE LE RESTE de semaine fut sans incident à la cafétéria, Vincent Vermette n'en demeura pas moins intimidé par sa première expérience. Malgré l'amabilité d'Annette, il ne parvenait pas à entamer la conversation avec cette caissière que tout le monde aimait. Aussi, répondait-il aux ques-

(Suite à la page 15)

Sommaire

Page 2 —

Il y a un quart de siècle...

Page 3 —

Ville canadienne en Allemagne

Page 4 —

Construction et bricolage.

Page 5 —

La presse franco-ontarienne.

Page 6 —

Le grand film: "South Pacific".

Page 7 —

Line Renaud — Films récents.

Page 8 —

Guelph, une ville prospère.

Page 10 —

Le premier Noir au baseball.

Page 11 —

Taille du granit à Stanstead.

Page 13 —

Maison de couture "Balmain".

Page 14 —

Le Coin des jeunes enfants.



...il y a 25 ans

Du 8 au 15 novembre 1933

LES saisons de hockey majeur étaient moins longues, il y a un quart de siècle, de sorte que le football disparaissait presque de la scène du sport quand la ligue Nationale se mettait en branle. Le Canadien de Montréal ouvrait la saison à Ottawa le samedi 11 novembre, fête de l'Armistice. L'ancien député Frank Ahearn, roi du tramway dans la capitale, et son instructeur, Georges (Buck) Boucher, avaient invité Wally Masters, instructeur des Rough Riders du "Big Four", à mettre la rondelle au jeu à l'Auditorium.

Grâce aux buts de Cooney Weiland, ancienne étoile des Bruins, sur une passe de Bill Touhey, maintenant hôtelier d'Ottawa, et de Sid Howe, qui devait s'immortaliser avec les Red Wings, les Sénateurs avaient blanchi les Canadiens de Léo Dandurand, 2-0. Albert (Battleship) Leduc avait pris une douce revanche contre ses anciens copains. Il fut le pilier de la défense ottavienne avec Bowman, Allan Shields et le gardien Bill Beveridge. Howie Morenz formait la première ligne d'attaque avec Aurèle Joliat et Johnny Gagnon sur les ailes. Lorne Chabot gardait les buts du Tricolore, derrière Sylvio Mantha et Carson. La première ligne d'Ottawa se composait de Weiland, Touhey et du capitaine Frank Finnigan, devenu hôtelier à Shawville.

Georges Mantha, Sammy Godin, Wildor Laroche, Armand Mondou, Léo Bourgeault et autres, s'alignaient pour les Habitants. Le même soir, les Maple Leafs décidaient les Rangers de New York, 4-3, à Toronto. Hector Kilrea, Roy Conacher et King Clancy avaient été les artisans de la victoire avec le concours de Joe Primeau de la fameuse "kid line". Clancy réussissait le but décisif. Les Maroons d'Eddie Gerard débutaient par une victoire de 3-2 au Forum de Montréal aux frais des Bruins. Le frère d'Hector Kilrea enfila le but de la victoire.

Au football, dans l'après-midi,



En novembre 1933, le colonel Fulgencio Batista mâtait la révolte de Cuba. Vingt-cinq ans plus tard, il se maintient contre les frères Castro.

Les Tigres de Hamilton réussissaient leur première victoire de la saison de rugby en tapant les Riders, 14-7.

L'arbitre actuel du "Big Four", Seymour Wilson avait couru 55 verges pour un touché que Frank Turville convertit. Le célèbre botteur de Hamilton avait réussi deux placements et deux rouges. Abe Eliowitz, de Détroit, passa à Andy Tommy pour le seul touché d'Ottawa et convertit.

L'Impérial, de Sarnia, était champion de l'Union d'Ontario et lançait un défi à Winnipeg pour la classique de la coupe Grey. L'université de Toronto, champion intercollégial, ne voulut pas participer aux détails de football. L'Argonaute, de Toronto, aux frais des Montréalais de l'époque, 15 à 5, le 25 novembre, devait rencontrer Winnipeg le 2 décembre avant de rencontrer Sarnia pour la coupe Grey. Les temps ont bien changé.

Hommage aux nôtres

A la messe pontificale en l'église Saint-Jean-Baptiste, de Lowell (Mass.), S. Em. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, qui présidait au trône, a rendu en français un émouvant hommage aux Franco-Américains: "Ce m'est une grande joie, dit-il, d'être présent en cette mémorable circonstance et de me joindre à vous pour commémorer le cinquantième anniversaire de la fondation des écoles catholiques de cette paroisse.

"Je tiens à féliciter de tout coeur les bons paroissiens français de Saint-Joseph, les excellents prêtres qui ont travaillé dans cette portion de la vigne du Seigneur, ainsi que leurs dévouées religieuses et institutrices, pour le zèle intense qu'ils ont constamment déployé, afin de maintenir le plus haut possible, l'idéal d'une forte et saine éducation religieuse.

"Ce zèle dont je parle, les catholiques de langue française de cette paroisse, comme de toutes les autres paroisses de la ville, l'ont hautement manifesté par leur obéissance pleine et loyale aux enseignements de l'Eglise en matière d'éducation de la jeunesse; et aussi, je suis heureux de la proclamer, en témoignage de leur attachement à la langue et aux traditions qu'ils ont héritées de leurs lointains ancêtres."

S. Em. le cardinal Villeneuve, o.m.i., avait célébré la messe pontificale.

Dans un autre ordre d'idées, feu le sénateur Adélaré Jodibout, alors ministre de l'Agriculture à Québec, avait condamné à l'Union catholique des cultivateurs le système de crédits agricoles du gouvernement "comme étant peu solide au



Wildor Laroche, avec le Tricolore, en 1933.

point de vue économique", après que les congressistes eurent adopté une résolution en faveur des crédits en question.

Le procès du second groupe de compagnies de charbon, au nombre de cinq, accusées d'avoir formé une combine pour maintenir les prix du charbon, s'ouvrait en Cour du Banc du Roi à Québec, présidée par le juge Wilfrid Laliberté. Le procureur général du Québec avait porté des accusations contre onze compagnies, mais il fut décidé de les diviser en deux groupes pour le procès. Me Lucien Cannon avait terminé son plaidoyer en faveur de la défense et Me Louis Saint-Laurent son réquisitoire pour la Couronne dans le cas des six premières compagnies.

L'hon. juge Fabre-Surveyer était président et M. Esdras Minville, secrétaire, du Comité d'organisation des fêtes du IVe centenaire du Canada en 1934. La grande journée de la commémoration devait être le jeudi 22 août 1922, à Gaspé même. L'Eglise, l'Etat et la France devaient être à l'honneur. S. Exc. Mgr Ross, évêque de Gaspé, était l'animateur des fêtes dans la semaine du 19 août 1934.

Le poète et romancier russe, Ivan Bunin, avait gagné le prix Nobel en littérature, mandait-on de Stockholm.

La province de Québec avait remis au premier ministre de France, M. Albert Sarraut, une plaque de bronze destinée à être apposée sur l'avis "d'Iberville" en hommage du pays natal de



Il y a 25 ans, un Russe, Ivan Bunin, gagnait le prix Nobel en littérature.



Aurèle Joliat, sur la première ligne d'attaque du "Canadien", il y a 25 ans.

ce grand héros, surnommé le "Cid canadien". En 1932, à l'occasion du lancement du "Vauquelin", le gouvernement canadien avait offert à ce contre-torpilleur, une plaque commémorative du dernier défenseur de la France dans les eaux canadiennes.

L'hôpital de Le Pas (Manitoba) faisait savoir que S. Exc. Mgr Ovide Charlebois, o.m.i., vicaire apostolique du Keewatin, se rétablissait d'une congestion pulmonaire contractée dans sa visite pastorale du Nord.

Trente avions participaient à l'Armada française à Rabat, Adrar, Gao, Bamaka, Fort Lamy, Bangui, Tchad, Tunis, Alger et M'pès.

A Berlin, le satanique Hitler lançait un nouveau défi au monde libre et parlait de paix en préparant la guerre. Adolf soutenait qu'il ne défendait pas les intellectuels, mais qu'il était l'ami de l'ouvrier et du cultivateur.

Le tribunal de conciliation nommé par le ministre fédéral du Travail pour faire enquête sur le conflit entre le Pacifique-Canadien et un groupe de ses employés (commis, préposés aux marchandises et aux gares) créait une déduction de 15 p. 100 dans les salaires.

En novembre 1933, le monde apprenait l'existence du colonel Fulgencio Batista, qui avait mâté la sanglante révolte à Cuba. Le rebelle des montagnes Juan Blas Hernandez était au nombre des centaines de morts et de blessés. Vingt-cinq ans plus tard, Batista se maintient contre les frères Castro.

En Chine, les communistes avaient massacré 20,000 compatriotes en s'emparant de quatre villes. Ils avaient saisi 20,000 carabines et 10,000,000 de cartouches. La révolution faisait aussi des siennes dans le sud de Siam.

Au Canada, Ernest Lapointe était élu à la présidence de la ligue canadienne de la SDN, succédant au Dr H. M. Tory. Sir Arthur Currie, principal de Mc-



Georges Mantha, avec les Habitants, il y a un quart de siècle.

Gill, souffrait à Montréal de l'oblitération des petits vaisseaux du cerveau. A Ottawa, feu le colonel A.-L. Normandin soulignait l'importance du coquelicot. Fulgence Charpentier, qui représente le Canada à Haïti, obtenait un deuxième renouvellement de son mandat comme représentant des Canadiens français au Bureau des commissaires d'Ottawa, avec l'appui de ses adversaires, MM. A.-E. Bourcure et J.-B.-R. Lécuyer. Lord Macmillan, dans son historique rapport, recommandait l'établissement d'une banque centrale de propriété privée avec capital de cinq millions et un nouvel organisme pour l'extension du crédit agricole. Dans le Québec, le premier ministre Taschereau promettait la municipalisation de l'électricité. Le National-Canadien pleurait la mort de M. George T. Bell qui avait été 49 ans à son service. M. C. H. Cahhan affirmait que l'inflation "est un paradis pour le riche et la misère pour le pauvre". M. Watson Sellar, maintenant auditeur général du Canada, était contrôleur du Trésor.



Au football, Andy Tommy représentait bien le club d'Ottawa, en 1933.



Les familles des militaires canadiens à Soest se logent comme au Canada, dans des appartements ou des duplex confortables. Le dimanche, il y a des messes et des services religieux pour tous les militaires et leurs familles.



La vieille cité westphalienne de Soest a un charme auquel on peut difficilement résister. Jim Gilmour et son épouse imiteront les autres Canadiens qui profitent de leurs vacances pour visiter les autres pays d'Europe.



Comme toute ville canadienne qui se respecte, Soest connaît la politique. Un conseil municipal dirigé par le maire-major Bob MacDiarmid, au centre, administre un budget consacré surtout aux sports et autres divertissements.



La discipline et la bonne tenue de nos troupes ont causé une impression favorable en Europe. A Soest, le service d'ordre est assuré par les membres de la prévôté canadienne. Les relations avec nos alliés sont très bonnes.



Mme Audrey Wright, d'Ottawa, et Mme Betty MacDiarmid, de Fredericton, font leur marché à la manière nord-américaine, dans un super-marché que le Maple Leaf Services administre avec une efficacité toute canadienne.



La collaboration pacifique qui existe entre les pays membres de l'OTAN a favorisé la naissance, au cœur de la Ruhr, d'une agréable petite ville canadienne. Afin de garder le moral de notre armée d'outre-mer à son meilleur, les autorités décidèrent d'encourager et de favoriser la vie de famille. C'est pourquoi, à Soest, 5,500 militaires et presque autant d'épouses et d'enfants, comme ceux que l'on voit ici au sortir de l'école, vivent comme au Canada, mais dans l'atmosphère stimulante de l'Europe.

Une
ville
canadienne
en
Allemagne



Pour le
moral
de nos
troupes!

Construction et bricolage

Wagonnette pour les repas à l'extérieur

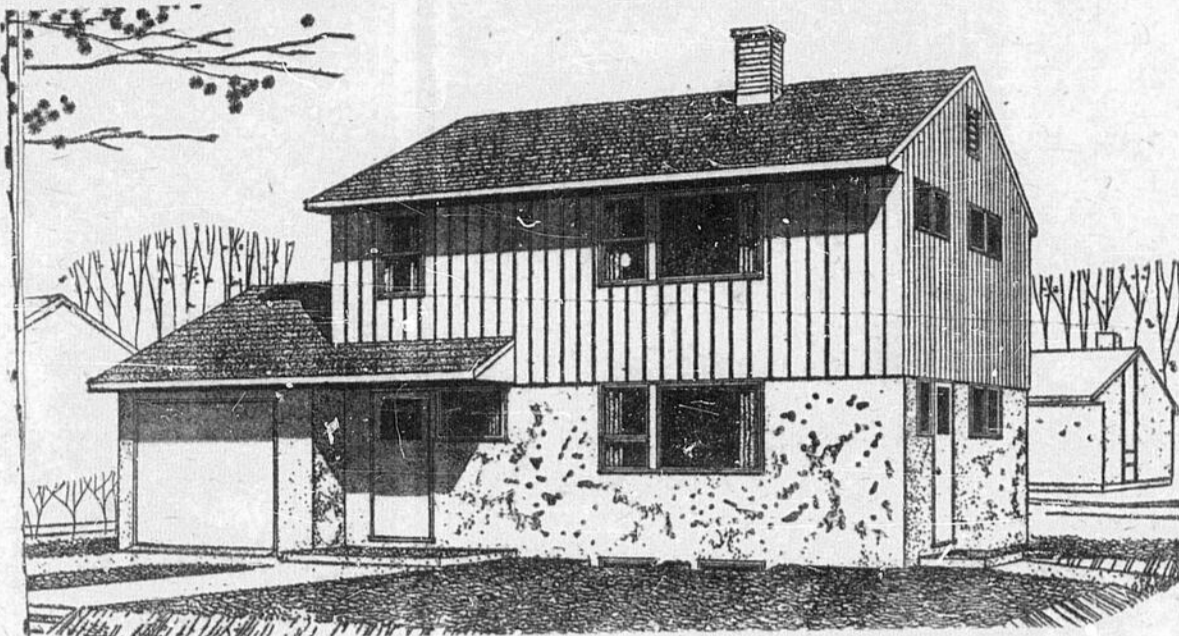


Pour apporter le lunch...



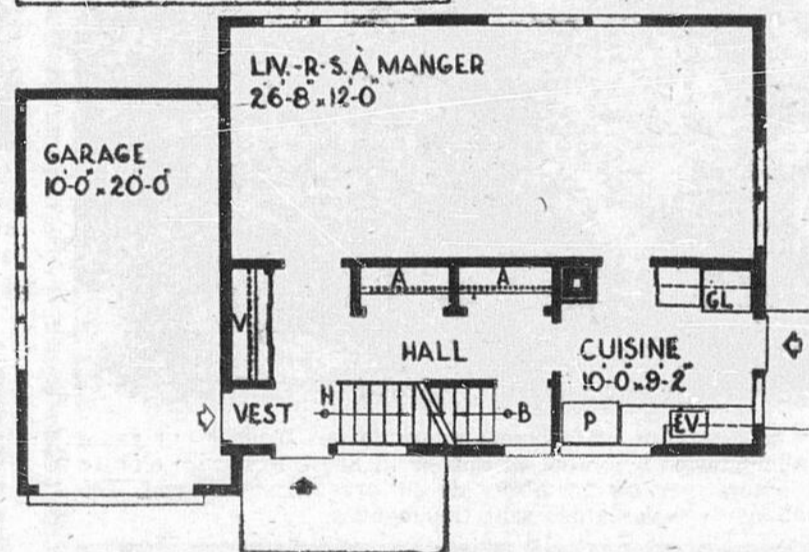
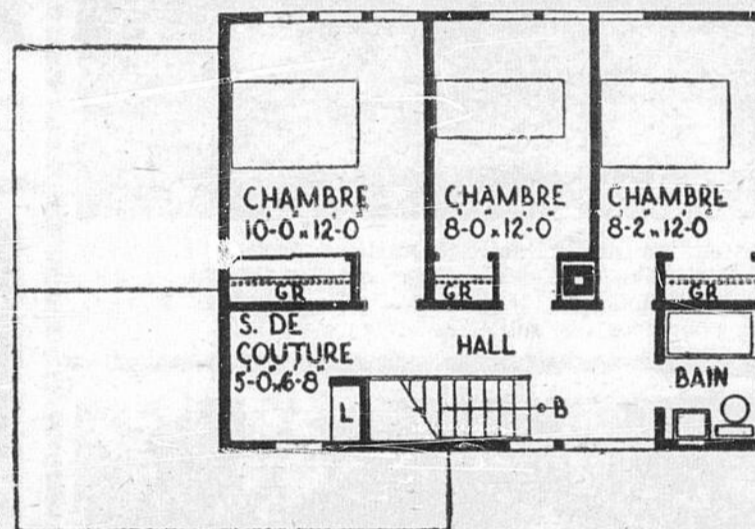
Pour servir le lunch...

Trois chambres, 2 étages avec grand espace d'entreposage



Ce modèle par l'architecte Roy Sellors, de Winnipeg, Manitoba, se prévaut du jardin arrière et des aires gazonnées. Le living-salle à manger et les trois chambres donnent tous sur le jardin, alors que l'aire de travail de la maison donne sur la rue. L'architecte a prévu amplement d'armoires et d'espace d'entreposage, y compris une salle de couture et un lieu d'entreposage de lingerie donnant sur le hall ouvert du second. La porte avant est bien protégée contre les intempéries. La meilleure orientation de la maison serait de placer le garage sur le côté nord du terrain.

Aire totale de parquet, 1,236 pieds carrés, à l'exclusion du garage; dimensions extérieures 27 pieds sept pouces sur 22 pieds cinq pouces. Les épures pour cette maison, appelée Modèle 317, peuvent être obtenues de la Société centrale d'hypothèques et de logement, à un coût minimum.



Profitez de l'automne pour construire des meubles en prévision d'un bel été

Il est agréable d'avoir de l'argent pour se procurer tout ce dont on a besoin. Mais, il est aussi nécessaire de faire un inventaire de temps à autre pour déterminer si l'on n'a pas laissé passer certaines choses que même l'argent ne pourrait nous procurer.

Dans le bon vieux temps l'on faisait des soirées de tissage, de tricot, des journées pour le batage, etc. Tout le monde avait beaucoup de plaisir et cela ne coûtait presque rien.

Même si les temps sont changés on peut encore avoir du plaisir sans encourir de frais énormes.

De fait moins il y a de cérémonies, plus on s'amuse, y compris les hôtes.

Pour rendre la tâche de l'hôtesse encore plus facile, l'on a conçu cette wagonnette de service qui se convertit en table d'occasion pour le lunch. L'actrice Marilyn Harvey nous montre un modèle construit grâce à nos plans.

Photo du haut, l'on voit la wagonnette qui sert pour apporter le lunch.

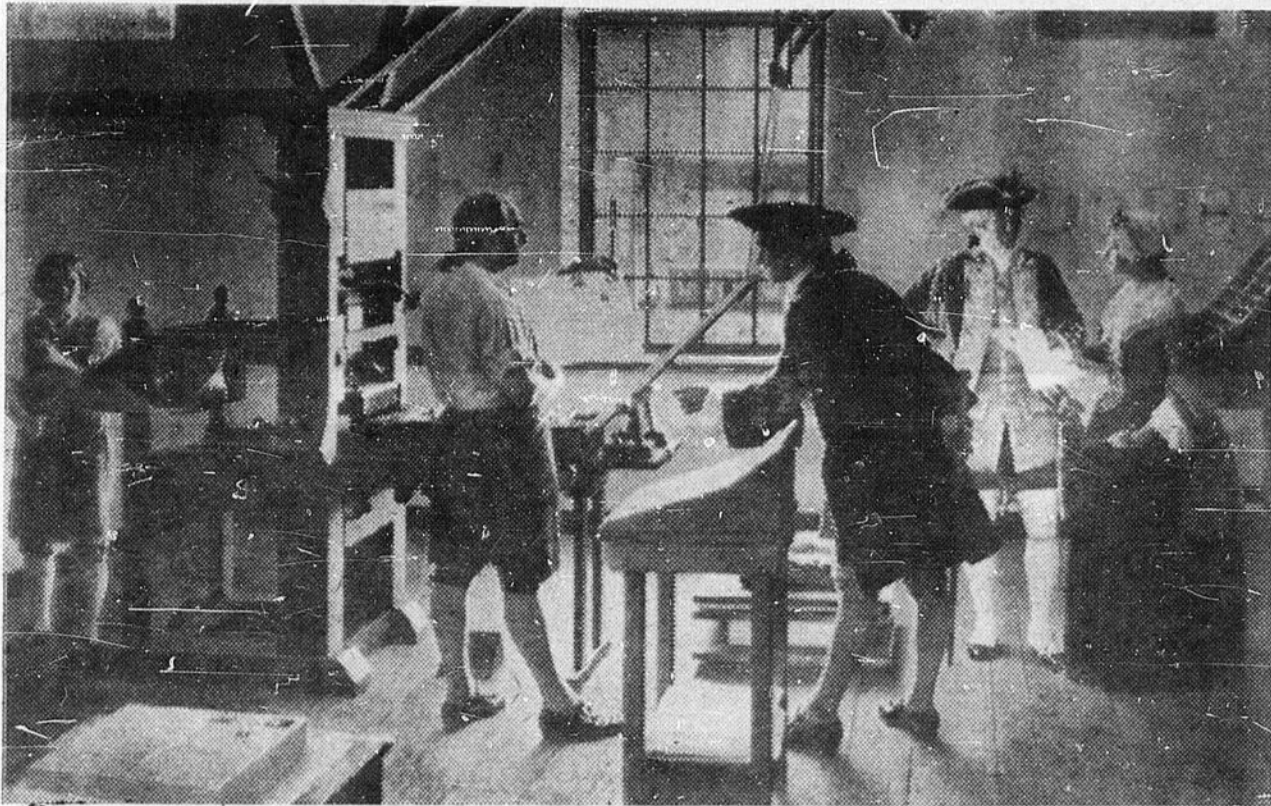
Photo du bas, la wagonnette est convertie en table d'occasion sur laquelle l'on dispose le lunch. Combien de voyages inu-

tiles sont ainsi évités? On apporte tout le nécessaire en un seul voyage.

La construction de cette wagonnette-table est très facile si l'on utilise le patron que nous vous offrons. Tout ce qu'il vous faut c'est de tracer le patron sur du contre-plaqué, tailler puis découper.

Pour obtenir ce patron de la wagonnette-table il vous suffit d'envoyer la somme de \$1.25 en argent, chèque ou mandat en demandant le patron no 163.

Adressez votre envoi à "Monitor", 2185 Hampton, Montréal 28, P.Q.



En cette année centenaire de la presse franco-ontarienne, il est intéressant de remonter encore plus avant et de voir la première presse au Canada. Cette photo—gracieuseté de la compagnie Confederation Life—représente John Bushell publiant la Gazette d'Halifax, le premier journal canadien en 1752.

Merveilles de la science

Jaciturne et courtois, un robot électrique joue au bridge et dénonce les tricheurs...!

Par Pierre LAMBERT

L'ELECTRONIQUE n'a pas fini de nous étonner. Nous connaissons déjà l'existence d'extraordinaires machines qui font marcher les trains sans aucune intervention humaine; nous avons vu le dictionnaire électronique qui répond aux questions les plus étonnantes qu'on lui pose en appuyant sur un simple bouton; nous savons qu'on utilise dans certaines usines futuristes un tourneur sur métaux automatique qui exécute tout un programme de travaux enregistrés sur disques; nous avons même vu fonctionner des jouets qui obéissent à un coup de sifflet ou à un rayon lumineux dirigé sur la cellule électrique dont ils sont équipés. Mais voici mieux encore: le robot électrique qui joue au bridge... et proteste véhémentement lorsque l'un de ses adversaires triche.

Ainsi se trouve réalisée la prophétie du Dr Robert Jackson, de l'université de Delaware, qui affirmait il y a quelques années: "Nul doute que des machines participeront un jour à des tournois de bridge". Et en effet: la force d'un champion de bridge ne réside-t-elle pas dans son habileté à résoudre les calculs de probabilités, à deviner chez quels adversaires restent les derniers atouts, à sortir ses levées d'honneur au moment opportun? De tels problèmes peuvent être résolus instantanément par le robot électronique.

C'est dans le pavillon qui porte leurs couleurs, au cœur de l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles, que les Etats-Unis ont présenté cette merveilleuse machine. Il s'agit d'un calculateur Bendix, dont l'aspect — une sorte d'armoire frigorifique ripolinée, dotée de cadrans et de voyants de couleur — est assez banal. Et pourtant, quelles possibilités n'offre-t-il pas?

Chaque après-midi, les visiteurs ont pu suivre avec intérêt la leçon de maîtrise donnée par l'appareil. Pour mathématiser une partie de cartes qui, au premier abord, ne présente que peu d'arithmétique, les inventeurs de "G 15" (c'est le nom du robot) ont convenu d'un code fort simple. Chaque couleur reçoit un numéro de série: piques 4,

coeurs 3, etc., et chaque carte est dotée d'un numéro d'ordre. Le quatre de pique devient ainsi pour l'appareil, un élément chiffré et intelligible qui se traduit: 44.

Dès lors, tout paraît simple; on fait connaître à la mémoire électronique, la composition des mains et la partie peut commencer. Désirez-vous affronter la machine? Elle est là pour cela, mais attention, car un jeu peu conforme vous vaudra la remontrance d'une sonnerie aussi sévère que comminatoire.

Il va de soi que quelque puisse être l'intérêt de cette démonstration, "G 15" n'a pas été conçu dans le seul but de procurer aux amateurs d'originalité, la possibilité de jouer aux cartes contre un robot. Il faut voir dans les parties qui s'organisent, un simple exemple de la complexité des problèmes que peut résoudre le robot.

Servant des maîtres et des objectifs multiples, près de 400 appareils semblables seront bientôt en fonctionnement à travers le monde. Leurs facultés sont diverses. Un seul de ceux-ci peut faire en une heure, le travail de deux comptables travaillant sans arrêt pendant deux semaines avec des machines à calculer. D'une rapidité exceptionnelle pour sa taille, le calculateur en question fait en une seconde, 2,000 additions ou 2,000 soustractions, ou encore 75 multiplications ou divisions. En une minute, il manipule cinq millions 500,000 éléments d'informations alors qu'un homme normalement entraîné n'en manipulerait que 150 tout au plus. Quant à sa mémoire, elle peut retenir simultanément 2,160 instructions différentes.

Utilisé par les industries de précision, les laboratoires, les universités, certaines entreprises de travaux publics, des banques et des assurances, celui que les visiteurs de l'Exposition de Bruxelles connaissent comme "le joueur de bridge électronique" va bientôt contribuer à la défense de l'Europe. Un calculateur "G 15" vient d'être, en effet, installé à l'université de Rome où il travaillera à l'élaboration des programmes italiens de projectiles guidés.

(Droits réservés)

A. F. P.



M. Josaphat Benoit

Le directeur du journal "L'Action", de Manchester, sera l'orateur invité aux agapes marquant le centenaire de la presse franco-ontarienne, lundi soir, au Château Laurier, Ottawa. M. Benoit est un authentique Franco-Américain. Né au Massachusetts, il y fit ses études primaires. Il vint ensuite faire ses études secondaires au pays de ses ancêtres et il décrocha son baccalauréat ès arts à l'université de Montréal en 1921. Plus tard, il obtint le doctorat en philosophie de la même université et en 1935 il conquiert le grade de docteur de l'université de Paris. Il fut tour à tour professeur, journaliste et conférencier, au Canada et aux Etats-Unis. En 1944, il fut élu maire de la prospère cité de Manchester, N.H., et il a été réélu depuis sans interruption.

La presse française en Ontario a 100 ans!

"LE DROIT", d'Ottawa, le seul quotidien français de l'Ontario, qui célèbre cette année, le 45e anniversaire de sa fondation, se doit de commémorer un important anniversaire dans l'histoire de la presse canadienne: celui du centenaire de la presse française en Ontario. On en profitera pour célébrer en même temps, deux autres anniversaires: le 25e anniversaire du poste radiophonique CKCH-LE DROIT, ainsi que le 10e anniversaire du Trophée Julien décerné aux meilleurs athlètes de langue française.

Il y a, en effet, 100 ans, cette année, que fut fondé à Ottawa, le 20 mai 1958, le premier journal de langue française dans cette province; "Le Progrès". Au cours du siècle, plus de 75 journaux français, quotidiens et hebdomadaires, ont été publiés en Ontario. Sept quotidiens, dont certains n'ont eu qu'une vie éphémère, ont été publiés à Ottawa avant la fondation du "Droit", en 1913. Ce sont: "Le Courrier d'Ottawa", en 1870; "La Gazette d'Ottawa", en 1879; "Le Canada", en 1879 également; "La Vallée d'Ottawa", en 1884; "Le Courrier Fédéral", en 1887; "Le Drapeau National", en 1891, et "Le Temps", fondé en 1894. Les 45 années du "Droit" n'en font pas cependant le doyen de la presse franco-ontarienne. Ce titre revient au "Moniteur", de Hawkesbury. Toute personne désirant l'histoire complète de la presse franco-ontarienne depuis un siècle n'a qu'à se procurer le numéro-souvenir que publie "Le Droit" à cette occasion.

Si le 11 novembre est le Jour du Souvenir pour nos soldats disparus, le lundi 10 novembre sera le Jour du Souvenir à l'occasion du centenaire de la presse franco-ontarienne, du 45e anniversaire du "Droit", du 25e anniversaire de CKCH et du 10e anniversaire du Trophée Julien. Une messe d'action de grâces sera célébrée en la chapelle de l'université d'Ottawa. Le soir, au Château Laurier, il y aura réception, banquet, remise d'un trophée et soirée typiquement canadienne.

Grand film à succès en Todd-AO



"HAPPY TALK" — L'une des plus belles scènes du film "South Pacific", qui passe présentement au cinéma Alouette de Montréal et au Tivoli de Toronto, est sans doute celle où Bloody Mary (Juanita Hall) explique au lieutenant Cable (John Kerr) que l'amour a un langage universel, tandis que sa fille Liat (France Nuyen) mime le tout.



SCENE DRAMATIQUE DE "SOUTH PACIFIC"—Chose étrange pour une comédie musicale où habituellement tout est légèreté, "South Pacific" a deux thèmes très sérieux qui permettent des scènes dramatiques comme celle du haut qui nous montre, à gauche, Rossano Brazzi (Emile de Becque) et, à droite, le lieutenant Cable (John Kerr) en mission secrète sur l'île Louise. Ces scènes dramatiques apportent de l'étoffe à "South Pacific", oeuvre inspirée de "Tales of the South Pacific", de James A. Michener.

"South Pacific"

Un article de Victor VICQ

UN de nos plus beaux souvenirs d'adolescent consiste en une soirée au Capitol d'Ottawa où une troupe de tournée donnait la comédie musicale à succès "Oklahoma!", de Richard Rodgers et Oscar Hammerstein II. Ce fut, en autant que nous pouvons nous rappeler, notre introduction au théâtre professionnel. Il aurait été difficile de faire la connaissance de ce monde merveilleux et fabuleux sous de meilleurs auspices que MM. Rodgers et Hammerstein.

À l'époque, toutefois, ces noms ne nous disaient pas grand chose, même si nous regagnions notre demeure, ce soir-là, en fredonnant les grands succès d'"Oklahoma!", dont "Oh, What A Beautiful Morning," et "People Will Say We're In Love". Nous ignorions même que quelques années auparavant, soit en 1943, Rodgers et Hammerstein avaient bouleversé et révolutionné le domaine de la comédie musicale avec "Oklahoma!" qui apportait une maturité longtemps attendue à un genre de divertissement jusqu'alors sans grande conséquence. Ils avaient étoffé leur oeuvre d'une intrigue véritable et de chansons appropriées à l'histoire.

Avec les années, à l'instar du reste du monde, nous avons appris non seulement à apprécier, mais aussi à aimer les oeuvres de Rodgers et Hammerstein qui avec chaque nouveau succès à la scène s'approchent de plus en plus de l'opérette. Comment ne pas aimer la gaieté de "June Is Bustin' All Over", la tendresse de "Younger than Springtime", l'humour de "I'm Gonna Wash That Man Right Out Of My Hair" et le charme de "Some Enchanted Evening"? Ces chansons ont fait le tour du monde plusieurs fois.

Un grand événement

Pour cause, chaque nouvelle comédie musicale de Richard Rodgers et Oscar Hammerstein II est considérée comme un grand événement, sinon le plus grand de la nation, à Broadway et ailleurs. La curiosité du public semble sans borne en ce qui concerne une nouvelle oeuvre de ces messieurs. Aussi, les chroniqueurs ont-ils les oreilles fines durant les semaines qui précèdent la première d'une de leurs oeuvres et rapportent-ils les moindres commentaires.

Ce fut surtout le cas, en 1948, lorsque Rodgers et Hammerstein annoncèrent qu'ils projetaient une comédie musicale pour la fin de la saison. Chaque mois apportait des précisions sensationnelles. Par exemple, l'intrigue était basée sur deux nouvelles de James A. Michener, "Our Heroine" et "Fo' Dolla", tirées de "Tales of the South Pacific".

Encore quelques mois, et l'on annonça que les vedettes de la plus récente collaboration Rodgers-Hammerstein seraient Mary Martin et la basse du Metropolitan Ezio Pinza. Il y avait de quoi in-

(Suite à la page 15)



CE CHER BILLIS! C'est surtout à Luther Billis (interprété par Ray Ralston) que Rodgers et Hammerstein ont recouru pour les scènes comiques du film. On le voit ici exhibant des jupes hawaïennes, une autre de ses entreprises privées, offertes à prix modiques à ses confrères pour leurs amies aux Etats-Unis.



Lina Renaud

Par Dominique BRU

QUATRE-VINGT millions d'Américains ont pu, en octobre, voir en couleur et entendre, sur leur petit écran, une des grandes vedettes de la chanson française: Lina Renaud. Quatre-vingt millions est, en effet, le nombre des téléspectateurs qui suivent l'émission la plus populaire des Etats-Unis: l'"ED SULLIVAN SHOW", pour laquelle Lina a été engagée. Auparavant, elle fut montrée à la télévision canadienne, dans une émission de 40 minutes, où elle aura été entourée de huit danseurs, elle-même dansant aussi.

Cette autre "corde à mon arc", dit-elle, je la dois à Loulou (Loulou, c'est son mari et compositeur Louis Gasté).

Quand je suis arrivée à Paris en 1946, j'ai commencé, comme tout le monde, par aller d'auditions en auditions à la recherche d'un engagement, mais, en même temps—et parce que Loulou me l'avait recommandé—je suivis des cours de danse classique. Mon mari m'avait dit: "Prends exemple sur les chanteuses américaines; elles ont toutes fait de la danse; tu n'imagines pas que cela te donnera d'aisance". J'ai travaillé pendant trois ans (avec Balachova); je n'étais plus assez jeune pour aller jusqu'aux pointes, mais j'ai fait des demi-pointes, et les sauts de chat, et des pas de bourrés, et des arabesques, et le grand écart! Bref... je perdis quelques kilos et ce fut déjà un heureux résultat, car j'étais plutôt boulotte.

En 1950, je passai aux vedettes à l'A.B.C. J'étais lancée.

L'année suivante, on me proposa de tourner dans un film ("Ils sont dans les vignes") qui restera l'un des plus mauvais souvenirs de ma carrière. Je ne dirai jamais formellement si j'y étais mauvaise parce que le film était mauvais, ou s'il était mauvais parce que j'y étais mauvaise, mais l'affirmation devant laquelle je ne recule pas, c'est que je ne valais rien là-dedans. Heureusement, vint Jean Boyer; il devait me recommander avec le cinéma en me faisant tourner dans "La Madelon", qui a été projeté à peu près partout dans le monde avec un égal succès; aussi, fus-je ravie de tourner de nouveau avec Jean Boyer dans "Mademoiselle et sa gang"; c'est très agréable de travailler avec un réalisateur qui vous connaît bien; or, Jean me connaît mieux qu'aucun membre de ma famille; nous nous comprenons à merveille.

Je demande à Lina Renaud ce qui l'avait conduite aux Etats-Unis la première fois.

—BOB HOPE, dit-elle. C'était en 1954, je chantais au "Moulin Rouge": Bob Hope

Nos interviews

Treize noëls
de
treize pays!

Microsillon à la mi-novembre

vint me voir et me proposa tout de suite de me produire en sa compagnie. Je partis en janvier de l'année suivante et ne revins qu'en mai. C'est alors que je commençai à tourner "La Madelon".

—Et lorsque vous allez revenir, cette fois-ci, que tournerez-vous?

—Un film dont j'emporte le scénario (écrit par René Fallet). L'histoire est celle de trois jeunes filles qui, venant de gagner une voiture, s'en vont sur la côte d'azur et auxquelles il arrive de multiples aventures et mésaventures. Je ne sais pas encore qui réalisera ce film, ni quels seront mes partenaires, mais je sais que le début de tournage est prévu dans les environs du 20 octobre.

—Et la scène?

—J'y remonterai certainement, mais j'ignore encore si ce sera dans un tour de chant ou dans une comédie musicale; ce dernier genre aurait mes préférences mais il faudrait qu'on m'écrivit une comédie de classe, et pas seulement un prétexte à musique et à danse. Je suis navrée de voir qu'on néglige presque toujours le livret des comédies musicales et plus encore leur scénario.

—Et en fait d'enregistrements, que préparez-vous?

—Un microsillon qui sortira vers la mi-novembre. Il est intitulé "Les noëls du monde"; il contiendra treize noëls de treize pays différents; je les chanterai tous en français, en créant pour chacun le climat du pays qu'il évoque; c'est un très gros travail mais il me passionne.

—Vous travaillez énormément Lina.

—C'est vrai, mais c'est parce que j'aime ça et puis, ajoute Lina en passant la main dans ses boucles blondes, ça me tranquillise. Figurez-vous que lorsque je suis en vacances, je ne vis pas; je m'imaginais que je ne serai plus jamais engagée nulle part. Ce serait atroce!

—En effet, mais comme il n'en est pas question, parlons d'autre chose, dis-je. Et, à brûle-pourpoint, je demande à Lina si elle aime voyager en avion.

—Ah! soupire-t-elle comiquement, j'aimerais bien si j'y avais moins peur.

—Prenez le bateau.

—Et le temps, où le prendrais-je? Même à Londres, où je travaille presque autant qu'à Paris (émissions, enregistrements, galas) je dois aller par la voie des airs pour gagner quelques heures, mais de quelle frousse je suis toujours secouée, personne ne le saura jamais.

Et là-dessus, Lina me quitte pour... un voyage, en avion....!

(Droits réservés)

A. F. P.



Sylvia Solar et Francisco Robal dans "Les trompettes de la peur..."

Récents films

Chronique du cinéma
dans différents pays

Tandis qu'on met au point les détails du film sur la vie romantique d'Alphonse XII, le monarque aux amours malheureuses, une autre biographie synchronisée dans une époque parallèle est en cours de réalisation: c'est celle du chanteur Julian Gayarre, né dans la vallée de Roncal, en 1844, et mort à Madrid à l'âge de 46 ans.

X X X

Abbe Lane a tourné, sous la direction de son mari, Xavier Cugat, un film intitulé "Marins, ne regardez pas les filles". A cette occasion, le célèbre chef d'orchestre a annoncé qu'il envisage actuellement le lancement de "Eléphant", un rythme inédit avec des motifs langoureux à ceux du Calypso.

X X X

Sylvia Solar, actrice française, tourne actuellement dans un film, "Les trompettes de la peur", aux côtés de l'acteur espagnol, Francisco Robal.

ALLEMAGNE...

Sur 234 nouveaux films présentés en Allemagne occidentale au cours du premier semestre de cette année, 104 étaient américains. Les productions allemandes se classent au deuxième rang (29), suivies des françaises (27), des britanniques (18) et des italiennes (16). D'autre part, la proportion des films interdits au moins de 16 ans, est en constante progression: 34 p. 100 en 1954, elle est passée successivement à 38 p. 100 en 1955, 44 p. 100 en 1956, 46 p. 100 en 1957 et 55 p. 100 au cours des six premiers mois de cette année.

ITALIE...

Le célèbre metteur en scène Clouzot se trouve, depuis quelque temps, à Capri, avec sa femme. Si l'on en croit certaines indiscretions, Clouzot préparerait un nouveau film dont le scénario serait réalisé par le jeune écrivain italien Giuseppe Colizzi.

FRANCE...

C'est au cinéma Royal, de Biarritz, sur la côte basque, qu'a été présenté en première mondiale, le film en couleurs "Ramuntcho", tourné dans la région avec Nijanou Bardot, soeur cadette de B. B. et Gaby Morlay.

GRANDE-BRETAGNE

Juliette Gréco et l'Allemand O. W. Fischer, seront les héros de "The Whirlpool" que la compagnie Frank prépare, d'après le roman de Lawrence Sanders: "La Lorelei".

X X X

Le comique anglais Norman Wisdom apparaîtra comme un innocent soldat britannique narguant les troupes allemandes dans un Paris du temps de guerre dans un film intitulé: "The Square Peg".

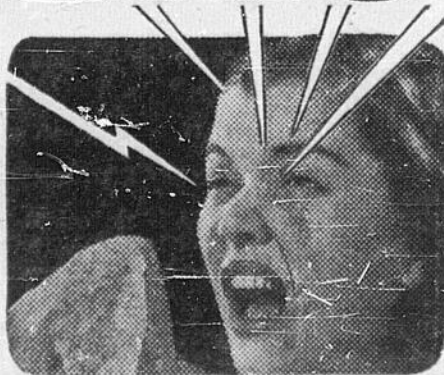
(Droits réservés)

A. F. P.

DOULEURS DUES AUX RHUMES

VOICI UN SOULAGEMENT RAPIDE et le SOULAGEMENT est DURABLE

POUR CALMER les douleurs et la fiébrilité résultant d'un rhume, vous voulez un soulagement rapide et efficace... alors, prenez INSTANTINE! INSTANTINE est soigneusement préparé d'après une formule qui agit si vite, si efficacement que vous êtes presque instantanément soulagé de la douleur! Et ce soulagement est prolongé... il dure! Ce qui est encore plus important, c'est que les comprimés INSTANTINE vous apportent le stimulant doux qu'il vous faut peut-être... de sorte que vous sentez réellement mieux. Procurez-vous INSTANTINE aujourd'hui!



- SOULAGEMENT RAPIDE POUR
- MAL DE TÊTE LANCINANT
 - MAL DE TÊTE DÙ AUX SINUS
 - RHUMES-GRIPPE • LUMBAGO
 - DOULEURS RHUMATISMALES
 - ARTHRITIQUES • NÉVRITQUES

COMPRIMÉS
Instantine
POUR SOULAGEMENT PRESQUE INSTANTANÉ

MARQUE DÉPOSÉE

Guelph, ville ontarienne prosp

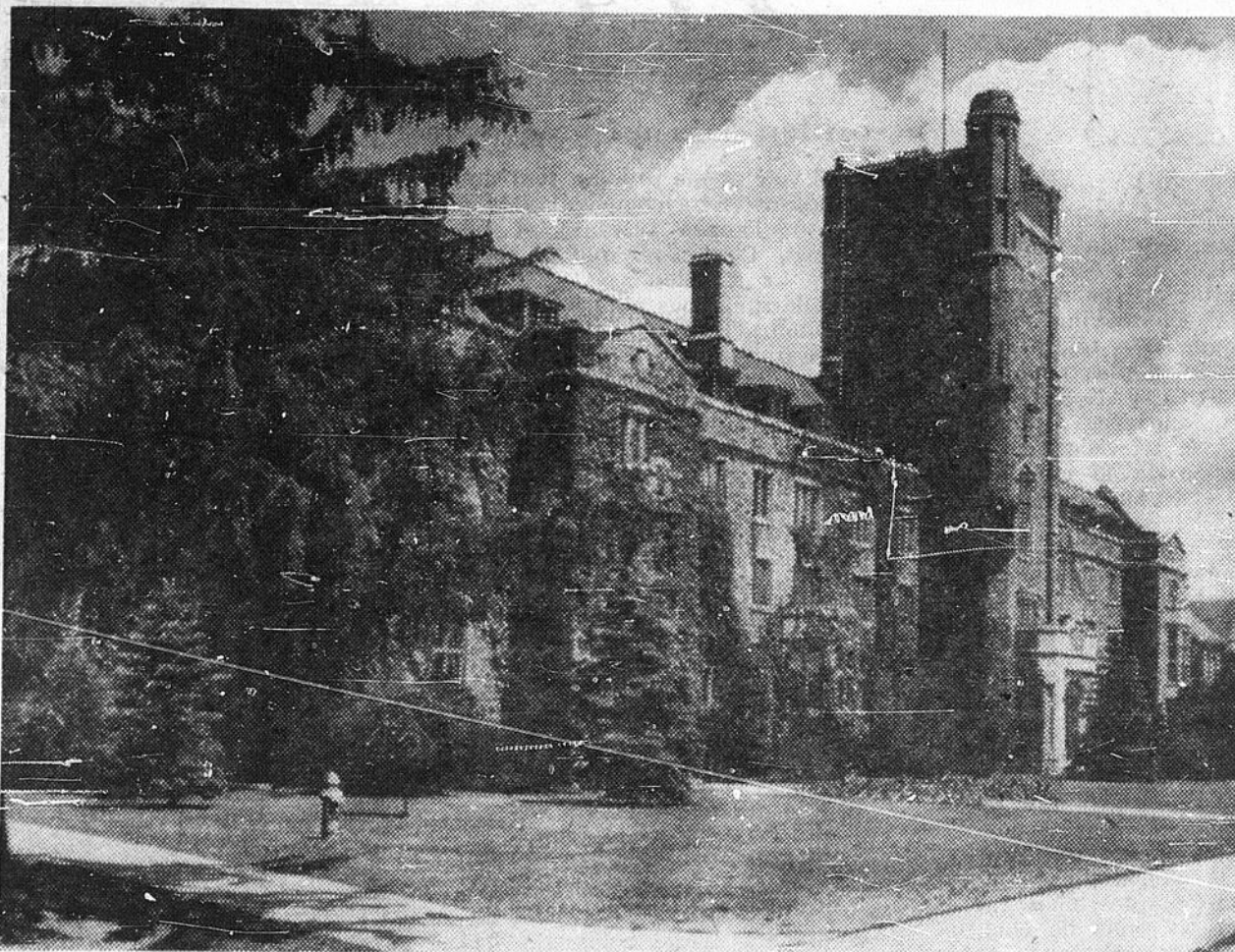
Guelph compte au nombre de ses citoyens un peintre de 90 ans, un ancien directeur du Metropolitan Opera et un bon nombre de du sport. Centre ferroviaire, elle est célèbre par la beauté de ses églises. — Trois importants collèges.

Par Jean DUGGAN

AVEZ-VOUS déjà entendu parler d'une ville qui est propriétaire d'un chemin de fer — plus encore, un chemin de fer qui rapporte ? Cette ville existe, et elle est située, géographiquement, au centre de la population canadienne. C'est Guelph, seule ville de ce nom au monde, et propriétaire de Guelph Junction Railway. L'entreprise a rapporté d'intéressants revenus pour cette magnifique ville industrielle de l'Ontario.

Le "Toonerville Trolley", comme dénomment affectueusement leur chemin de fer les citoyens de Guelph, contribue depuis nombre d'années à maintenir les taxes à un bas niveau. En 1888, la ville loua le chemin de fer au Pacifique-Canadien pour une période de 99 ans; chaque passager, chaque tonne de marchandises qui passe sur la voie ferrée contribue à remplir les coffres de la ville. La voie fut construite par la ville afin de relier Guelph à la voie du Pacifique Canadien passant à Guelph-Junction, à une distance de 16 milles. L'entreprise coûta \$170.000, et en 68 ans, ce placement a rapporté 1,400 fois le montant du capital investi. En 1956, la ville avait déjà touché \$2,470,630 en dividendes. Ce profit net a été utilisé à réduire la taxe foncière. Des hommes d'affaires offrent bénévolement leurs services pour administrer l'entreprise, et c'est ainsi qu'au cours de sa longue histoire, le chemin de fer a eu 15 présidents différents.

A preuve que les citoyens du temps voyaient loin, l'entente conclue entre la ville et le Pacifique-Canadien stipule qu'une redevance doit être payée pour toute marchandise acceptée par le chemin de fer et devant normalement être acheminée via Guelph-Junction, même si la compagnie ferroviaire jugeait bon de



Le Collège d'Agriculture à Guelph a une excellente renommée.

la transporter par d'autres moyens. Remarquable, si l'on tient compte qu'à ce moment-là, le transport motorisé n'existait pas encore.

Guelph semble avoir prospéré dans tous les domaines depuis ce jour de la Saint-Georges 1827, où John Galt abattit un arbre au milieu de la forêt et fonda Guelph. Ce nom fut choisi à titre de "compliment à la famille royale, et parce qu'il n'avait jamais été adopté jusqu'alors dans aucun

des dominions du roi". Dès ses premiers jours, Guelph voulut être à la hauteur de son nom royal. En vertu d'une loi spéciale, il fut décrété que tout immeuble dont la façade donne sur la rue principale — une avenue large et imposante — doit avoir un revêtement de cette pierre calcaire qu'on trouve partout dans le comté de Wellington.

Belles églises

Si Guelph est renommée pour la beauté de ses églises, c'est que

son fondateur, John Galt, avait songé très tôt à leur aménagement et leur avait réservé des terrains propices. L'église catholique Notre-Dame (Church of Our Lady), qui rappelle la cathédrale de Cologne, s'élève d'un côté situé en plein cœur de la ville; Galt avait réservé l'endroit aux catholiques en hommage à son ami, Mgr MacDonnell. Deux autres promontoires furent réservés aux épiscopaliens et aux presbytériens. L'église anglicane fut

déménagée à un nouvel emplacement durant les premières années de l'histoire de Guelph et domine maintenant le square St-George, le long de la rue Principale. Aujourd'hui, la ville compte plus de 25 églises représentant toutes les principales dénominations religieuses de la localité.

Cité étudiante

Guelph est aussi célèbre de par le monde à cause des trois importantes maisons d'éducation qu'elle a accueillies. Il s'agit du Collège d'Agriculture de l'Ontario, du Collège de Médecine Vétérinaire de l'Ontario et de l'Institut MacDonald. Des étudiants venant de tous les coins du globe sèment dans leur pays la renommée de ces institutions. Et pour servir la ville même, il y a trois écoles supérieures, 10 écoles primaires et cinq écoles séparées. Le Noviciat St-Stanislaus, construit par les Pères Jésuites pour leurs postulants de langue anglaise, sera reconstruit cette année. Les immeubles principaux de cette maison furent détruits il y a quelques années lors d'un grave incendie.

On remarque également une école spéciale pour les enfants infirmes, logée dans le moderne Crippled Children's Centre. Oeuvre du club Rotary de Guelph, ce centre est pourvu des appareils nécessaires à la réhabilitation des enfants atteints de paralysie. Des classes y sont tenues tous les jours, et chaque semaine une troupe de louvettes s'y réunit.

Pour sa part, le club Kiwanis a aidé à organiser des secours aux enfants retardés. Une école spéciale a été fondée à leur intention et un camp d'été a été construit tout près, à Belwood, pour accueillir les enfants retardés de tous les coins de l'Ontario. Un spectacle spécial est organisé chaque année par les membres du club afin de recueillir les fonds nécessaires à ce travail, et aussi afin de financer le festival musi-



La Place du Marché à Guelph, Ont., nous donne une idée générale de la ville dans le domaine des affaires.

spère!

bre de vedettes mondiales
ges.

cal qui a lieu annuellement depuis 11 ans.
Deux hôpitaux — l'hôpital général et l'hôpital St-Joseph — desservent la ville de Guelph et des environs. Par ailleurs, des patients de toutes les parties du continent sont traités au sanatorium Homewood.

A l'entrée est de la ville, le visiteur peut admirer de magnifiques jardins, un lac artificiel et une ferme modèle. Cette propriété entoure l'Ontario Reformatory, acquis en 1908, lors de la campagne de réforme pénale entreprise par l'hon. W. J. Hanna. Des installations comprennent des ateliers où les détenus peuvent apprendre à peu près tous les métiers; cette année, on inaugurerait une école pour garçons où seront placés les "incorrigibles".

Lorsqu'on voit aujourd'hui cette ville desservie par deux chemins de fer ainsi que par un réseau de routes modernes, il est difficile de s'imaginer qu'au tout début, il fallait trois jours à une voiture tirée par des boeufs pour franchir les 27 milles qui séparent Guelph de Hamilton. L'absence de chemins praticables constituait d'ailleurs un sérieux problème pour les premiers colons, et causa une grande inquiétude quand la rébellion de Mackenzie eut des échos dans le canton voisin, celui d'Eramosa. Des sentinelles furent postées aux approches de la ville rapidement croissante, de peur qu'elle ne fut brûlée par les insurgés. Guelph atteignit le statut de ville en 1879, mais son hôtel de ville est de fait un lien avec le passé puisqu'il fut construit en 1856, au moment où Guelph obtint le titre de village. Bien entendu, cet immeuble est de pierre calcaire.

Les sports en vogue

La Ville Royale est reconnue depuis bien longtemps comme centre sportif. Sans doute, bien peu de gens s'en souviennent-ils aujourd'hui, mais en 1874, les



Vue aérienne de la prison de Guelph où des émeutes ont eu lieu il y a quelques années.

Maple Leafs de Guelph étaient champions du monde au baseball amateur. Ce sport était joué à Guelph dès 1861. Fait digne de mention, c'est un ancien citoyen de cette ville, Bert Collier, qui en 1920, fit éclater à Chicago le fameux scandale des White Sox.

La Ligue de hockey nationale, et tout particulièrement les Rangers de New York, compte un bon nombre de joueurs qui ont fait leurs premières armes dans les cadres des Biltmores de Guelph. Entre autres, il y a Lou Fontinato, né à Guelph, et membre de l'équipe des Biltmores qui remporta la coupe Memorial pour la saison 1951-52.

Des participants viennent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis pour les courses à pied qui ont lieu chaque année, depuis plus d'un demi-siècle, le jour de l'Action de grâce. L'épreuve principale — la plus importante du genre au Canada — porte les coureurs à trotter de par les rues de la ville durant la majeure partie de cette journée de congé.

Un autre champion mondial qui est originaire de Guelph est Jack Purcell, pendant de nombreuses années la grande vedette

du badminton.

Barils et brasseries

Le progrès industriel de Guelph s'est poursuivi de façon régulière au cours des années. Bien que certaines des premières industries — telles que les tanneries, une distillerie, des brasseries, des moulins à grain et une manufacture de barils — soient disparues, d'autres les ont remplacées. La fabrication du baril employa jusqu'à 100 travailleurs et la production annuelle atteignit deux millions et demi de douves. Aujourd'hui, les 115 industries installées à Guelph déboursent en salaires quelque \$35 millions annuellement.

Le bassin industriel, vaste terrain acheté par la ville dans le but d'attirer de nouvelles industries, fournit à prix raisonnable l'espace requis par les entreprises désireuses de s'y établir. La ville concentre aussi un grand nombre d'industries dans une partie de la ville bien desservie par des voies ferroviaires secondaires ainsi que par des routes. Une grande variété d'usines s'y sont installées, au coeur d'une région agricole florissante. Produits du fer et de l'acier, appareils électriques domestiques et indus-

triels, textiles, produits du caoutchouc et articles de cuir, viandes, produits laitiers, tout cela est inclus dans la production industrielle de Guelph.

Au cours des 10 années qui ont précédé 1957, les permis de construction ont indiqué une dépense de plus de \$45 millions en nouveaux immeubles, agrandissements et en réparations. L'an dernier, 571 permis furent émis; ils représentaient une dépense totale de \$4,069,494. La jeune génération s'intéresse fortement à la chose civique: en décembre dernier, Guelph se donna le plus jeune maire de toute son histoire, David E. Hastings, un avocat âgé de 27 ans.

Patrie des célébrités

Des personnes originaires de Guelph ont atteint la célébrité dans bien des domaines, dont la politique, la musique, la peinture et la poésie.

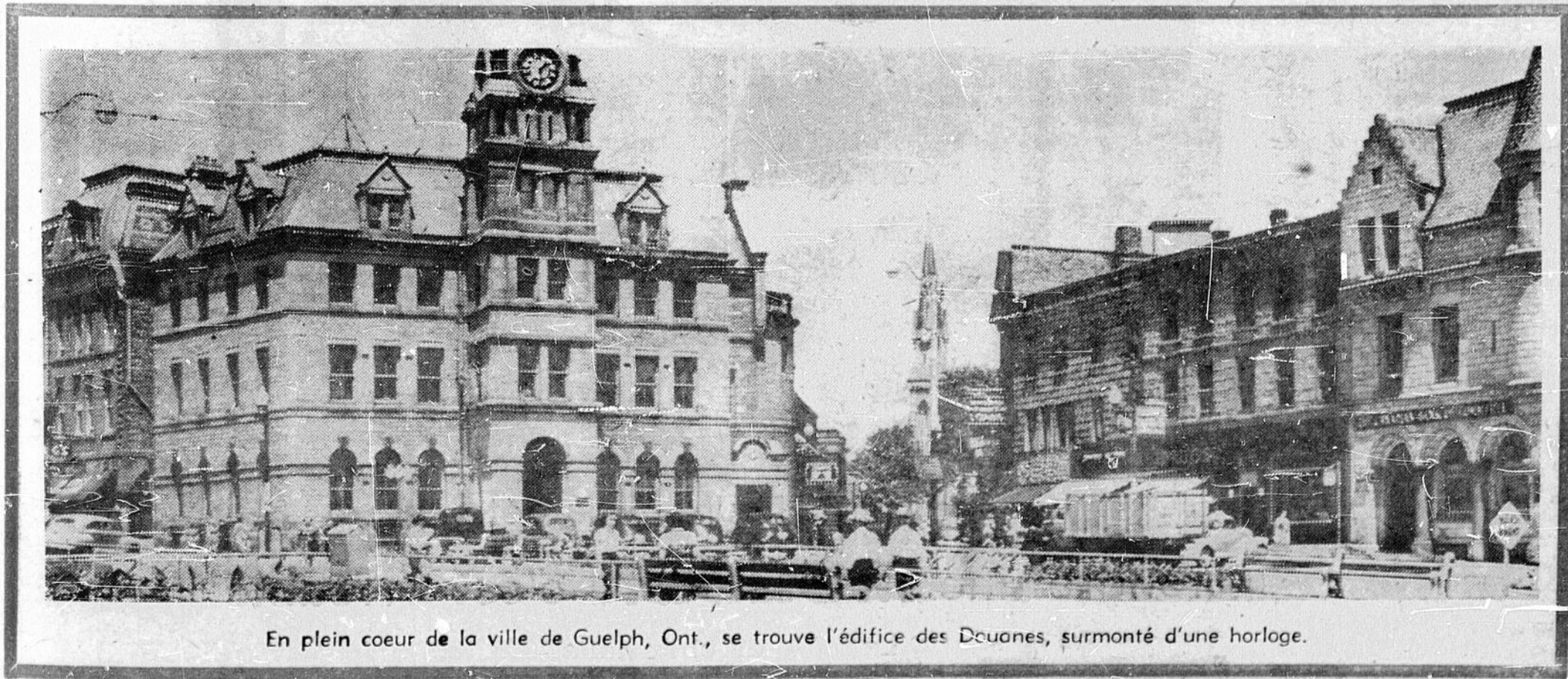
Au point de vue politique, Guelph a donné au pays un de ses fils, et un de ses anciens maires, George Drew; Lester B. Pearson habita Guelph lorsque son père fut pasteur à la Norfolk United Church. "Mike" joua au premier but durant une saison pour les Maple Leafs. Mme John

Diefenbaker fut institutrice au Guelph Collegiate.

Bien entendu, les métomanes savent que l'ancien ténor et directeur général du Metropolitan Opera Company, le Dr Edward Johnson, C.B.E., D.Mus., D.L.L., réside toujours à Guelph. C'est à sa spacieuse demeure que sa fille, Mme Drew, et son mari se retirent lors de leurs fréquentes visites en ces parages.

Un monument à l'intérieur duquel une lampe brûle constamment perpétue la mémoire du poète originaire de Guelph, le colonel John McCrae. Une artiste frêle et douce, célèbre pour ses tableaux de fleurs, continue à 90 ans à peindre. Il s'agit d'Effie Smith, dont les tableaux ont été reproduits sur des cartes de souhaits. Evan MacDonald, un autre peintre canadien, réside à Guelph.

Et voilà ce que c'est Guelph. La Ville Royale a eu un passé intéressant. Son avenir est brillant. Elle s'enorgueillit avec simplicité des célébrités qu'elle a vu naître. Elle conserve jalousement son atmosphère de petite ville agréable et paisible, tout en se métamorphosant en une cité industrielle active et prospère. (Blue Bell)



En plein coeur de la ville de Guelph, Ont., se trouve l'édifice des Douanes, surmonté d'une horloge.

— Walker, le premier noir dans le baseball...!

CONTRAIREMENT à l'opinion généralement répandue, le premier Noir dans le baseball organisé ne fut pas Jackie Robinson, que Branch Rickey enrôla avec ses Dodgers de Brooklyn en 1946, mais bien Moses Fleetwood Walker qui, le 5 mai 1883, s'alligna avec le club de Toledo pour ouvrir la saison de la Ligue du Nord-Ouest contre l'équipe de Bay-City, Etat du Michigan. L'année suivante, le club de Toledo passait à l'Association américaine de baseball, la principale rivale de l'ancienne ligue Nationale.

Douze clubs composaient l'Association américaine en 1884. Outre les représentants de Toledo, elle comportait les Metropolitan de New York, les Buckeyes de Columbus, les Eclipses de Louisville, les Browns de Saint-Louis, les Reds de Cincinnati, les Orioles de Baltimore, les Athlétiques de Philadelphie, les Alleghenys de Pittsburgh, les Hoosiers d'Indianapolis et les Nationaux de Washington.

A l'automne de 1882, une douzaine d'administrateurs se réunirent dans un hôtel de Toledo, avec l'intention de former une équipe de baseball qui ferait partie de la Ligue du Nord-Ouest récemment organisée. William H. Voltz, de Cleveland, fut désigné comme gérant du nouvel ensemble qu'il avait mission de constituer. Voltz s'acquitta merveilleusement de sa tâche et réussit à mettre sur pied un club qui donna beaucoup de fil à retordre à ses adversaires. Il faut dire que le nouveau gérant était lui-même un ancien joueur de premier but des Buckeyes de Cleveland. Diplômé de l'université du Michigan et rédacteur sportif au Cleveland Plain Dealer, il connaissait parfaitement le baseball et, en cette qualité, il avait eu souventes fois l'occasion de faire l'éloge de la fameuse batterie du club du collège d'Oberlin, situé dans la banlieue. Il ne tarda pas de lier les deux athlètes par contrat. Cette batterie comprenait Harlan F. Burket, un spécialiste de la balle courbe, et Moses Fleetwood Walker, le receveur.

Lorsqu'il fit son historique début, le 5 mai 1883, Walker était le troisième dans la liste des frappeurs. Il cogna un double en cinq présences au marbre. Le club de Toledo battit celui de Bay-City en dix manches, par un résultat de 5-4. Si Walker commit deux erreurs au cours de la joute, il convient de les attribuer au fait que les receveurs alors ne portaient pas de gant, et que ses mains s'étaient démesurément enflées ce jour-là; mais son jeu s'améliora avec la saison, si bien qu'à la fin de septembre, l'équipe de Toledo décrochait le championnat, à sa première année dans les rangs professionnels.

Moses Fleetwood Walker resta deux ans à Toledo, puis fut transféré à l'équipe de Cleveland, avec laquelle il joua la moitié de la saison de 1885. Il termina cette campagne et passa l'année 1886 avec le club Water-

bury, Etat du Connecticut. Un an plus tard, il s'alligna avec l'ensemble de Newark, du New Jersey. En 1888, il fut, avec les Stars de Syracuse, un des plus formidables artisans qui contribuèrent à leur assurer le championnat de la Ligue internationale de baseball. Le Noir resta fidèle aux champions l'année suivante, et, en 1890, porta l'uniforme des joueurs de Terre-Haute, Etat d'Indiana. Sa carrière dans le baseball prit fin en 1891, alors qu'il était un des porte-couleurs de l'ensemble d'Oconto, Etat du Wisconsin.

Walker, qui ressemblait plutôt à un mulâtre, avait vu le jour à Mount-Pleasant, dans l'Ohio, le 7 octobre 1857. Il était le fils du docteur et de Mme Moses W. Walker. Sa famille alla s'établir plus tard à Steubenville, dans l'Ohio. Le jeune homme

étudia au collège d'Oberlin, de 1877 à 1881. Il suivit après les cours à la Faculté de droit de l'université du Michigan, où il se signala tout particulièrement dans les sports, au point d'être reconnu comme l'un des meilleurs athlètes de son temps.

A la suite de sa retraite du baseball, Walker se mit à écrire et publia plusieurs ouvrages, notamment *Our Home Colony*, une étude très approfondie sur le problème des Noirs aux Etats-Unis. Ce volume parut en 1908. L'ancien joueur de baseball devint aussi un brillant orateur et profita de toutes les circonstances pour lutter contre la discrimination raciale et prêcher la tolérance au pays de l'Oncle Sam. Cette remarquable figure sportive mourut des suites de la pneumonie à Cleveland, le 11 mai 1924. Agé de 66 ans, il

fut inhumé dans le cimetière Union à Steubenville.

Il fallut attendre 69 ans avant que le club de Toledo n'acceptât un autre joueur de couleur. En 1952, les anciens Mud Hens de l'Association américaine obtinrent les services de quatre joueurs noirs. En premier lieu, Nino Escalera, qui devint ensuite la propriété des Reds de Cincinnati; puis le lanceur Bill Powell, que réclamèrent les White Sox de Chicago, de même que les joueurs de champ intérieur Willie Williams et Charley Harmon, une ancienne étoile du club de ballon au panier de l'université de Toledo.

Après le transfert des Mud Hens à Charleston, en Virginie occidentale, et l'obtention d'une franchise de Milwaukee par l'équipe de Toledo, les amateurs de cette dernière ville eurent

encore une belle occasion d'applaudir un autre as de couleur dans la personne de Sam Jethroe, dont on connaît la belle carrière.

Rares sont les athlètes qui aient fait plus d'honneur à leur race que Moses Fleetwood Walker. Les Noirs l'ont placé bien haut dans leur estime. Il était la quintessence même du gentilhomme; doué d'un esprit sportif peu ordinaire, d'une affabilité attirante, d'une intelligence vive et éclairée, et d'une bonne humeur constante, Walker avait tout pour se rallier les sympathies; aussi exerça-t-il une heureuse influence dans son entourage. Une telle personnalité dynamique devait nécessairement passer à l'histoire. Son auréole resplendit maintenant dans l'immense Galerie des célébrités sportives...



Quand vient l'heure de la détente...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage

Votre auto, l'hiver..!

LA meilleure façon de vous préparer pour la conduite en hiver est de songer aux besoins de votre voiture qui demande alors une attention spéciale.

Selon les experts en questions d'automobile de la compagnie Shell, un bon service et une connaissance de quelques techniques éviteront ces maladies d'hiver. Ils disent qu'une bonne protection maintenant vaut mieux qu'une guérison plus tard.

Préparez votre voiture pour l'hiver en la confiant à votre détaillant qui vérifiera l'huile, les pneus, les freins, le radiateur, la batterie et les essuie-glaces. Au début de l'hiver, demandez une bonne lubrification avec de l'huile appropriée à cette saison.

Puisque les freins travaillent encore plus fort en hiver, il est très important de les faire vérifier périodiquement. Évitez les frais encourus à la suite d'un radiateur gelé en demandant à votre détaillant de le remplir d'antigel. Ne risquez pas d'avoir une batterie gelée. Gardez-la bien chargée en tout temps. Les pneus usés sont deux fois plus dangereux en hiver. Faites-les remplacer.

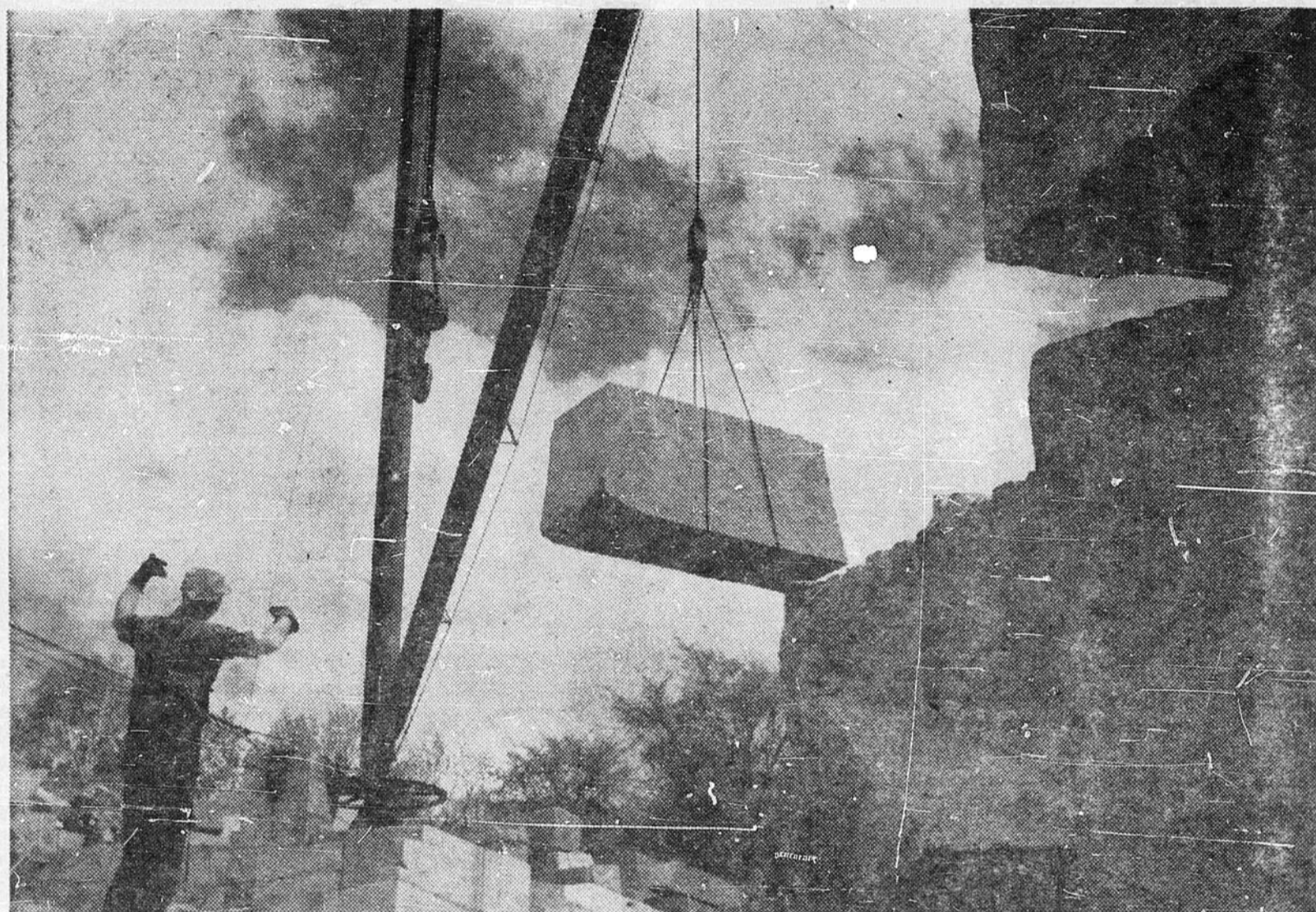
Il y a quand même quelques ennuis d'hiver que l'on ne peut toujours prévoir. Il est bon d'en connaître les remèdes. Par exemple, si la serrure de la portière est gelée, il est facile d'y remédier en faisant chauffer votre clef au moyen d'une allumette et en l'insérant chaude dans la serrure. Si votre pare-brise est embué, nettoyez-le au moyen d'une ancienne lame d'essuie-glace.

Rappelez-vous que votre voiture souffre du froid autant que vous. Elle a donc besoin d'une protection spéciale et même d'un changement de régime.



Vous ne perdrez pas tout, car pour compenser, j'en prendrai cinq gallons. Dois-je m'approcher de l'autre réservoir?

La taille du dur granit à Stanstead exige beaucoup de force et d'adresse



Toutes les richesses géologiques du Canada ne sont pas enfouies à des milliers de pieds sous terre. L'exploitation de la carrière de granit de Stanstead, dans les Cantons de l'est, une des plus importantes du pays, se fait à ciel ouvert. Cette pierre élégante, capable de résister à l'usure pendant

des siècles, est utilisée principalement dans la construction de gros édifices et de ponts. On voit sur notre photo le contre-maître Tom Archer dirigeant le déplacement, à l'aide d'une grue, d'un bloc de granit pesant environ 40 tonnes.



Il faudra plus d'une heure à Melton Heth, à gauche, et à Dave Stuart, à droite, pour couper ce bloc de 10' par 5' par 6'. Ce travail se fait à l'aide d'un marteau à l'air comprimé et il nécessite de bons bras.



C'est avec une sableuse spéciale qu'Ernest Patenaude sculpte, dans un bloc de granit "gris Stanstead" la pierre angulaire d'un édifice qu'on érigeira bientôt à Montréal.

Photos de l'Office national du film du Canada par Chris Land.



Voici un modèle qui fut particulièrement remarqué à la grande exposition de Paris pendant la semaine internationale du cuir. C'est un ensemble veste et jupe d'agneau glacé "Feuilles mortes", création de Suzanne Brûlé.



PANDA—Cet adorable panda fera la joie de bébé qui s'amusera des heures et des heures. Il s'exécute au crochet, en points très simples, donc faciles même pour les débutantes. L'ourson est blanc et noir avec de légères touches de brun pour le nez et la bouche et un peu de rouge pour la langue. Modèle no P.C. 5420-F, explications en français. Pour le commander, inclure 10 cents en argent, au Service des patrons, "Le Droit", 375, rue Rideau, Ottawa. Ajouter une deuxième enveloppe portant timbre ainsi que vos nom et adresse.



PETITE MADAME EN HERBE — La fillette s'est parée des atours coquets en vente pour la Noël dans un grand magasin de Vancouver. Il s'agit du chapeau canotier, d'une fausse étole de vison et d'escarpins à talons fins, qui donneront à la fillette le vestiaire de jeu de son choix... Ainsi maman risque moins de se voir emprunter ses précieux vêtements, puisque Mlle Lili aura ses propres toilettes!



LES SOULIERS 58-59, CHEZ DIOR—Voici les derniers escarpins nés de la "ligne Mandoline". Trois caractéristiques: coupe de la semelle, cambrure allongée, talon paraissant placé en arrière. À gauche, escarpin à bout pointu en satin vert, bout et talon de satin blanc, broderies de strass. À droite, soulier du soir à bout pointu en satin imprimé blanc et blanc, garni d'une flèche de strass.

Saucisses emmitouflées

- 1 lb de saucisse "Wieners"
- ½ tasse de catsup ou de sauce chili
- ¼ tasse d'olives mûres émincées
- 1 c. à thé d'origan
- 2 tasses de farine à pâtisserie, tamisée
- ¾ c. à thé de sel
- ½ tasse de shortening ou de saindoux
- ½ tasse de fromage Cheddar canadien râpé
- 5 c. à table d'eau froide

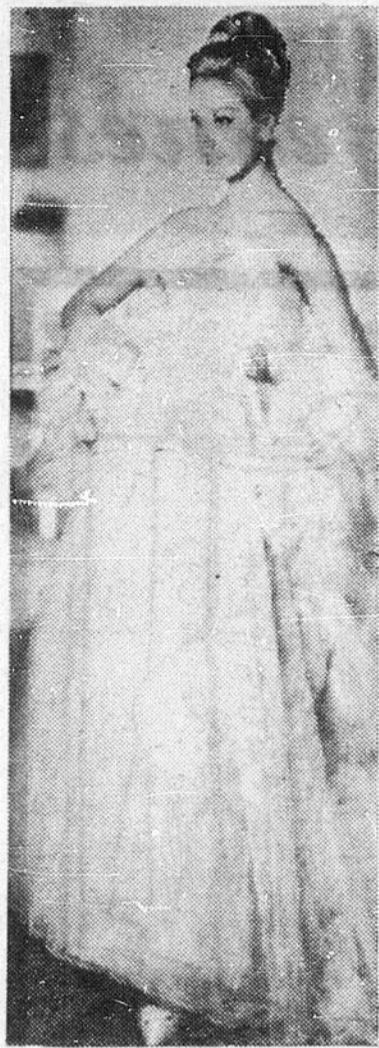
Faire une incision dans les saucisses sur la longueur. Les tremper dans l'eau bouillante quelques minutes pour faire ouvrir l'incision. Remplir de catsup, d'olives et d'origan préalablement mélangés. Mêler le sel et la farine. Y incorporer la graisse et le fromage à l'aide de couteaux. Ajouter l'eau et former en boule. Rouler à ½" d'épaisseur et couper en lisières de ¾" de largeur et 12" de longueur. Envelopper chaque saucisse de pâte, badigeonner de lait. Cuire à four chaud (425°F) environ 15 minutes ou jusqu'à ce que dorés.



LA LIGNE TRAPEZE fait loi jusque pour les jaquettes de cuvette, pour les randonnées d'automne. Celle-ci, en ton léger, est marquée de poches horizontales et les manches en sont plus brèves que d'habitude, selon la plus récente fantaisie de la mode. Un col légèrement évasé, une double rangée de boutons, et voilà une redingote élégante, sur une jupe de lainage ou un pantalon de ligne fuselée.



LES GANTS LONGS redeviennent les favoris, avec robes et costumes à manches plus brèves. Ceux-ci vont à longueur de coude et sont de daim au ton d'or roux. Importés de France très souvent, les gants de daim sont maintenant lavables, dans une eau tiède et une légère mousse savonneuse.



Robe ample en tulle imprimé lynx, garnie de lynx. Collection "Jolie Madame de France" — Pierre Balmain, Paris.



Pierre Balmain

Maison de Couture

C'est en 1945, Pierre BALMAIN décide d'ouvrir sa propre Maison de Couture. Il trouve un local Rue François 1er, aménagé modestement la moitié d'un étage, et, le 12 octobre, montre sa première collection. Paris consacre tout de suite son sobriété, jeune et vigoureux talent. Le style Pierre BALMAIN est né. Le ton sérieux avec lequel Pierre BALMAIN veut marquer sa maison et ses créations lui est dicté autant par son tempérament naturel et sa conception de la véritable élégance que par le fait qu'il travaille entièrement avec ses propres capitaux, d'ailleurs très réduits pour la jeune Maison, et sous sa propre responsabilité.

Dès la première année de l'ouverture de sa Maison, Pierre BALMAIN crée toutes les robes du mariage à Londres de Lady EDNAM, fille de S.E. Monsieur Cárcano, ambassadeur d'Argentine en Grande Bretagne. La Société anglaise ainsi conquise à la jeune Maison, et les Parisiennes ayant consacré ce nouveau style, la Société diplomatique et internationale se retrouve dans les salons de la Rue François 1er.

En 1946, Pierre BALMAIN fait son premier voyage aux Etats-Unis et organise, sous l'égide de Gertrude Stein, une tournée de conférences dans les Collèges de jeunes filles et dans les universités américaines. En 1947, le goût des civilisations et des régions inconnues emporte Pierre BALMAIN dans un voyage autour du Monde. Entre temps, l'homme mûr qu'il est devenu étend en France son activité. Le modeste demi-étage fait place maintenant à des vastes locaux. Une boutique est née, où les premières "Jolies Madames" trouveront ces mille choses charmantes qui complètent la parure de la femme élégante. Pierre BALMAIN présente aussi, deux fois par an, dans ses salons, une Collection Boutique réalisée dans ses ateliers et essayée par ses premières, collection spécialement créée pour certaines Parisiennes aux possibilités desquelles sont adaptés

les prix, pour les Françaises soucieuses d'élégance qui n'ont pas la possibilité d'habiter Paris, et pour les étrangères de passage à Paris.

Pierre BALMAIN dance également ses trois parfums: "ELYSEE", "VENT VERT" et, naturellement, "JOLIE MADAME", qui se classent immédiatement au premier rang des parfums favoris de la femme élégante. Les assises étant bien établies, Pierre BALMAIN peut maintenant ouvrir une Maison en Amérique. En 1952, Pierre BALMAIN est invité par le New York Herald Tribune à participer parmi les orateurs du Forum annuel de ce grand journal. C'est le premier couturier français convié à prendre la parole à cette tribune où les autres orateurs comprenaient cette année-là Mr Firestone, S.E. Mr Douglas, Ambassadeur à Londres, Mr Adlai Stevenson et le Général Dwight Eisenhower.

Maintenant, c'est à Caracas que Pierre BALMAIN fonde une Maison. Il avait déjà pris contact avec l'Amérique latine en séjournant au Mexique en 1952. Deux ans plus tard, il fait un voyage au Venezuela où le succès très vif de la collection qu'il présente, l'incite à sonder les possibilités de ce pays. Dès l'ouverture, la Maison Pierre BALMAIN à Caracas devient une ambassade de l'élégance française, et Pierre BALMAIN habilite les principales personnalités de la société et du gouvernement vénézuéliens.

En route pour l'ouverture de sa Maison de Caracas, Pierre BALMAIN fait halte au Brésil, et, l'année suivante, il ouvre une affaire brésilienne.

La Maison Pierre BALMAIN a plus de dix ans d'existence. Le jeune créateur est devenu un couturier en pleine possession de son talent. Sur l'un et l'autre des hémisphères, une Maison Pierre BALMAIN représente la création française et bat au rythme même du cœur de Paris.

Si Bébé...?

...BEBE A DE LA FIEVRE? — Ne vous affolez pas; notez la température pour l'indiquer au médecin et, en attendant celui-ci, laissez l'enfant dans son lit, au calme, mais observez-le. Si la fièvre est très élevée, vous pouvez lui faire un enveloppement tiède ou lui donner un bain à 2 degrés de moins que sa température.

X X X

...BEBE A UNE INDIGESTION? — Ne tentez pas d'arrêter les vomissements, ils soulageront l'enfant. Une diète absolue s'impose. Une bouillotte chaude sur le ventre et sur l'estomac calmera les douleurs. Le lendemain, l'enfant se sentira fatigué, laissez-le au lit et faites-lui boire de l'eau minérale. Et à l'avenir, veillez à ce qu'il ne consomme pas de mets trop lourds, de pâtisseries trop riches en crème ou en beurre.

X X X

...BEBE A DES TROUBLES INTESTINAUX? — Essayez ce merveilleux régime: donnez exclusivement à l'enfant de la soupe aux carottes (500 gr. de carottes pour un litre d'eau, cuites à feu très doux pendant une heure et demie et passées en purée fine), mais si une amélioration n'apparaît pas, appelez le médecin. L'eau de riz est également excellente: on la prépare en faisant bouillir deux cuillerées à soupe de riz dans un demi-litre d'eau, pendant une demi-heure.

X X X

...BEBE A DES CONVULSIONS? — Préparez immédiatement un bain tiède et de préférence un bain de tilleul. Laissez l'enfant dans ce bain une dizaine de minutes avec une compresse fraîche sur la tête. Il serait étonnant qu'il ne reprenne pas conscience pendant ce temps mais, après dix minutes, il faut le sortir du bain, le sécher, l'envelopper dans une couverture de laine tiède, le coucher avec une bouillotte et attendre le médecin qui devra être appelé d'urgence.

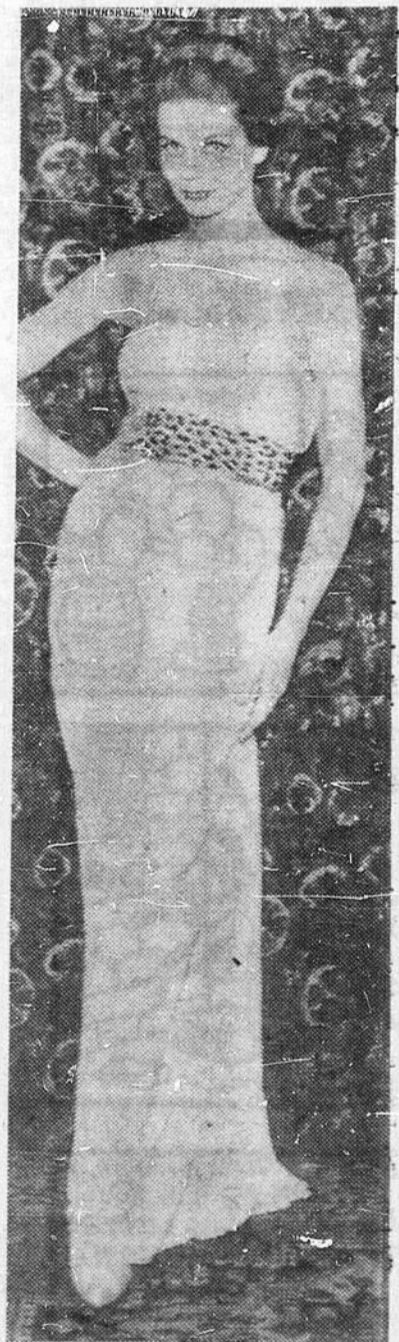
X X X

...BEBE EST TOMBE? — S'il est resté immobile quelques minutes après la chute, le visage pâle, conduisez-le tout de suite voir un médecin. Il peut avoir une fêlure du crâne ou une lésion grave du cerveau. S'il se plaint d'un membre, pleure quand on y touche, pensez aussi à la fracture ou à l'entorse. En cas de plaie, de coupure, procédez à un sérieux nettoyage avec de l'eau bouillie puis badigeonnez avec du mercurochrome et recouvrez d'un morceau de gaze stérilisée.

Toutes les polices du Royaume-Uni de Grande-Bretagne recherchent un dangereux prisonnier qui s'est échappé de la prison de Manchester. Signes distinctifs: deux têtes de femmes tatouées sur les avant-bras, un serpent sur le ventre, deux oiseaux sur la plante des pieds.

X X X

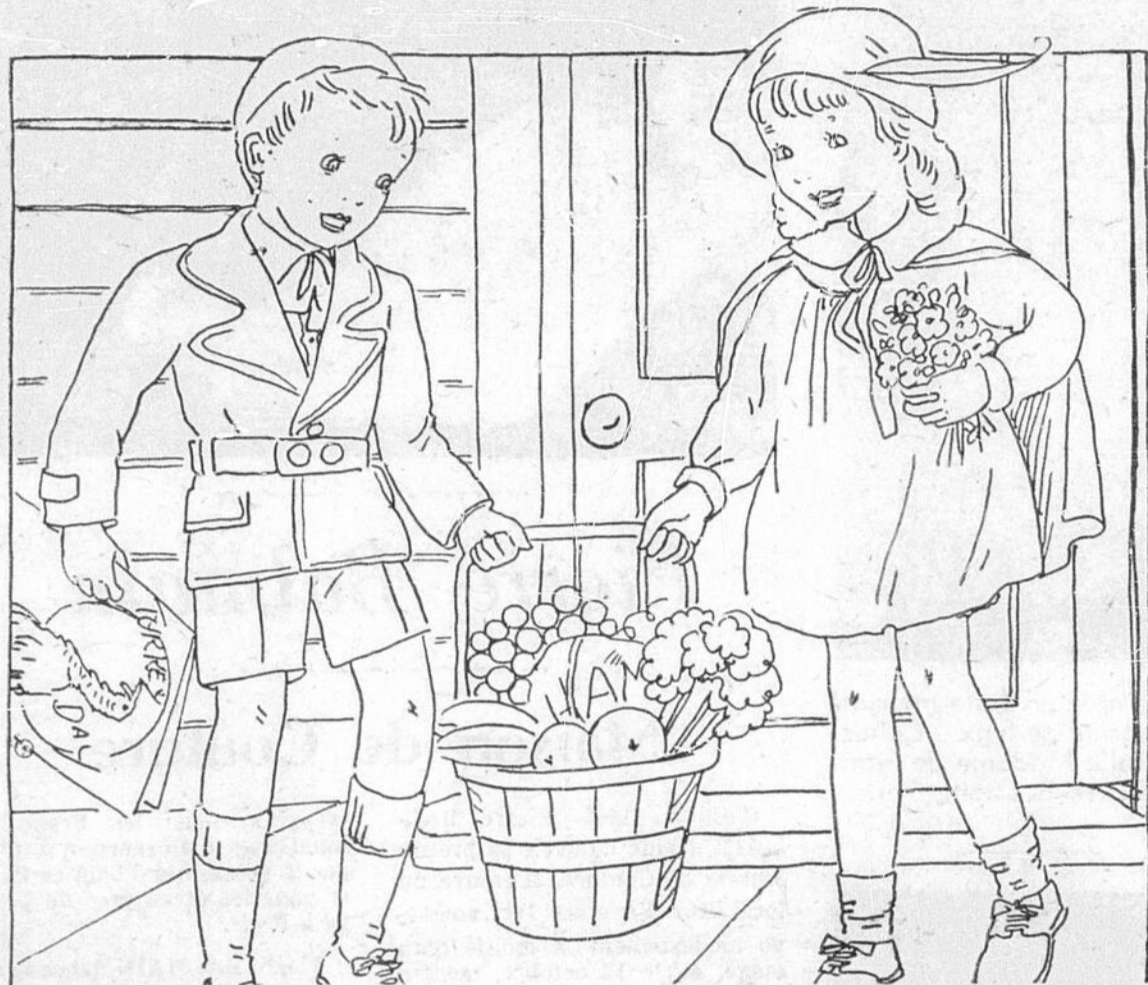
La célèbre couturière Coco Chanel vient de louer pour la saison, un luxueux appartement dans un vieux palais romain. Il lui en coûtera cinq cent mille francs par mois, fantôme compris (celui d'une princesse Galitzine qui y mourut au siècle dernier de mort violente).



Robe drapée en jersey de soie blanc garnie d'une ceinture de panthère, soulignée d'un ruban de chevreau doré. Collection "Jolie Madame de France" — Pierre Balmain, Paris.

Le Coin des Jeunes

Un joli dessin à colorier...



Ce panier rempli de fruits et légumes est bien trop lourd pour une seule personne. Aussi, le petit frère vient-il en aide à sa jeune sœur Sylvie. Variez les couleurs en coloriant ce dessin...

Les aventures de Popino...!



Hector Berlioz



Hector Berlioz naquit en 1803 à La Côte-Saint-André, près de Grenoble. Son père était un médecin d'une vaste culture, passionné pour son métier et il voyait en son fils son successeur naturel. Le jeune Hector, plus attiré par la poésie et la musique que par les sciences, se laissa pourtant entraîner par la volonté paternelle. Envoyé à 19 ans, pour s'inscrire, à la Faculté de Médecine, il partit la mort dans l'âme, partageant son temps entre l'Opéra et les "amphis" de la Faculté. S'étant procuré les opéras de Gluck, Berlioz eut la révélation de sa vraie vocation. Il fit part à ses parents de son intention de se consacrer désormais à la musique; son père, furieux, lui coupa les vivres.

Voilà Berlioz abandonné à lui-même, mourant de faim et de misère, mais tenant bon malgré tout, encouragé en secret par ses soeurs. Pour subsister, il devint choriste dans un théâtre tout en suivant les cours du Conservatoire et en travaillant par lui-même. C'est de cette époque pénible que datent ses premières oeuvres: "Ouverture des Francs-Juges" et huit scènes pour le Faust de Goethe. A partir de 1826, conseillé et encouragé par le compositeur Lesueur qui avait compris la valeur de son élève, Berlioz suivit régulièrement l'enseignement du Conservatoire. Malgré l'antipathie — réciproque — dont le poursuivait le directeur, Chérubini, il obtint le Premier Grand Prix de Rome



Berlioz alla à Rome où il se lia avec d'autres artistes français. Au bout de deux ans, il revint à Paris. Il s'enthousiasma pour l'oeuvre de Shakespeare à l'occasion de représentations données par une troupe anglaise, dont il finit d'ailleurs par épouser la vedette. Sa carrière de compositeur allait passer par des crises terribles. L'échec de son opéra "Benvenuto Cellini", dû à une cabale malveillante autant qu'à l'incompréhension du public, l'affecta profondément. Il partit pour une longue tournée en Allemagne où il connut le triomphe.

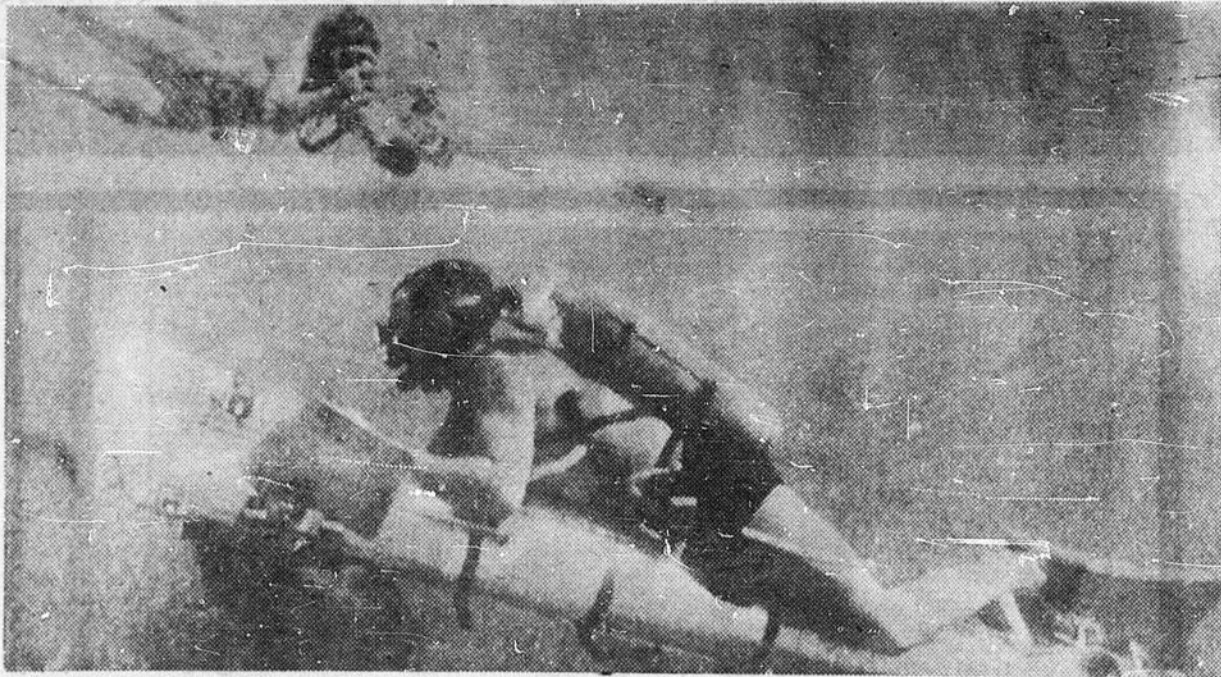
Revenu en France, il fit donner comme l'oeuvre d'un organiste du XVIIIème siècle, Pierre Ducray, son oratorio "L'enfance du Christ". Le succès fut total! Alternant les échecs et les succès, Berlioz offrait aux foules des oeuvres magistrales: La Symphonie Fantastique (oeuvre de jeunesse), la Damnation de Faust, le Requiem, etc... tout vivant de ses fonctions de bibliothécaire au Conservatoire. Usé par le travail, aigri par les déceptions, il eut encore la fin de ses jours assombrie par la mort de son fils. Malade, pauvre, seul, il s'éteignit en mars 1869.



LES LETTRES BRISÉES. Il s'agit de reconstituer six lettres en découpant ces douze morceaux et en les reconstituant. Ces six lettres composeront le nom d'une grande ville de France.
Solution: ANGERS.



Alors qu'il s'agit de caractères romains connus de tous, auxquels on a ajouté des jambages. Il suffit de remplir en noir les jambages en surnombre pour voir apparaître l'inscription.
SOLUTION: La réussite récompense l'effort.



TORPILLE REBIKOFF—L'ingénieur français Rebikoff a présenté sa torpille sous-marine, qui atteint sept kilomètres à l'heure à grande profondeur, et qui permet les prises de vues sous-marines. La "torpille Rebikoff" est actuellement employée à filmer les travaux de pose du premier câble d'échange de courant électrique entre la France et l'Angleterre. Longue de 2 m. 80, pesant 65 kilos, elle est propulsée électriquement.



RODGERS ET HAMMERSTEIN II — Deux noms prestigieux dans le domaine de la comédie musicale. Au fait, Richard Rodgers et Oscar Hammerstein II, les co-auteurs de "South Pacific", "Oklahoma", "Carousel", "The King and I" et tout prochainement "The Lute Song", sont à la comédie musicale moderne ce que Gilbert et Sullivan ont été à l'opérette. En 1943, ils ont révolutionné la conception du "musical" américain avec "Oklahoma!". La plupart des compositeurs ont depuis adopté les idées du compositeur Rodgers et du librettiste Hammerstein.

"Blonde aux drôles de chapeaux"

(Suite de la page 1)

tions de cette dernière le plus brièvement possible.

Le fait qu'à chaque jour de cette première semaine la blonde lui sourit sous différents genres de chapeaux, tout aussi drôles les uns que les autres, toutefois, n'ajouta rien à la situation. Pour la semaine suivante, Vincent songea à prendre son repas du midi ailleurs. Mais le lundi ses pas se dirigèrent instinctivement vers le Château Laurier.

Avec le temps, Vincent Vermette s'aperçut que le sourire de la blonde aux drôles de chapeaux n'avait rien de moqueur. C'est alors qu'il commença à la saluer en la croisant dans la cafétéria. Plus tard, le jeune journaliste avoua que les chapeaux de la blonde étaient de goût et de qualité. Comme Peter Nelson l'accompagnait rarement à cause de ses nouvelles fonctions, Vincent passait la majeure partie du dîner à épier la blonde.

Si la jeune fille ignorait tout de son admirateur, Annette Leblanc avait pris vent de la situation à l'abris de sa caisse enregistreuse. Elle s'étonnait que les deux jeunes gens n'échangeaient jamais une parole.

— Etre gênés à ce point! répétait-elle.

UN LUNDI, le quatrième depuis l'arrivée du Trifluvien à Ottawa, la blonde aux drôles de chapeaux ne vint pas dîner au cafétéria du Château Laurier. Il en fut ainsi le mardi et le mercredi. Vincent s'inquiétait. Il ne pouvait s'expliquer son inquiétude, sauf que la jeune fille lui manquait beaucoup. Le journaliste en lui conclut de poser quelques questions habiles à Annette. Elle en savait peut-être quelque chose. Le jeudi, en payant son addition, Vincent dit à la caissière:

— C'est le temps des vacances, je suppose, car beaucoup d'habitues de la maison manquent à l'appelle.

— Ne vous inquiétez pas, M. Vermette, elle reviendra votre blonde dès la semaine prochaine. Elle est allée à Montréal et à New-York choisir sa nouvelle collection de

chapeaux pour la saison prochaine.

Comme le jeune journaliste ne protestait pas, Annette continua:

— Elle se nomme Diane Janin. Elle est la propriétaire de ce gentil petit magasin de chapeaux, "La Déesse", sur la rue Rideau. Mlle Janin sera sûrement de retour la semaine prochaine.

La prédiction de la caissière fut juste. Dès le lundi, à 1 h. 30, Diane Janin prenait place à sa table habituelle. Lorsqu'elle aperçut Vincent, la jeune fille sourit de plus belle. Elle semblait contente de le revoir. Cela se voyait, du moins pour Annette Leblanc. Le célibataire prit place à deux tables de la blonde.

— Mais pourquoi ne lui parle-t-il pas, de dire Annette entre ses dents. Va-t-il falloir que je sois encore une fois Cupidon.

Au milieu de cette semaine-là, Vincent Vermette dû se rendre à Québec pour la Presse canadienne. Le vendredi, Diane Janin demandait à Annette:

— Le jeune homme que je vois chaque jour est-il parti pour longtemps, Mlle Leblanc?

— Je ne crois pas, dit Annette en souriant. Il est attaché à la Presse canadienne et parfois il a à s'absenter pour quelques jours. Au fait, c'est étrange que vous ne parliez de lui, car Vincent Vermette, c'est son nom, en a fait autant à votre sujet durant votre absence.

Les yeux de Diane s'illuminèrent. Annette comprit le sentiment de la jeune fille. Aussi, le mardi suivant, lorsqu'elle vit le jeune journaliste, en bonne caissière, Annette lui mentionna l'intérêt que lui avait porté Diane Janin. Les yeux du jeune homme s'illuminèrent de cette flamme qui révèle tout et ne ment pas.

Ce midi-là, Vincent Vermette et Diane Janin dînèrent ensemble pour la première fois. De sa caisse enregistreuse, Annette Leblanc pouvait prédire que ce ne serait pas la dernière...!

"South Pacific"

(Suite de la page 6)

triguer le public. D'un côté, Mary Martin faisait sa rentrée après trois ans d'absence du Broadway, de l'autre, elle aurait comme partenaire Pinza qui n'avait jamais joué dans ce genre de spectacle.

Toujours est-il que "South Pacific" eut sa première, le 7 avril 1949. Le succès fut phénoménal. Un critique réputé de New York alla jusqu'à écrire que Rodgers et Hammerstein venaient de donner la comédie musicale du siècle. Il en résulta plusieurs années de représentations à bureau fermé.

"South Pacific" au cinéma

L'éclatant succès de "South Pacific" à la scène retarda l'adaptation à l'écran. Ceci avait été le cas pour "Oklahoma!" qui fut tourné 13 ans après sa première à Broadway. On tourne rarement une oeuvre qui attire encore les foules au théâtre.

L'année dernière, Rodgers et Hammerstein décidèrent qu'il était temps de tourner une version cinématographique de leur succès de 1949. Ils favorisèrent le Todd-AO, procédé qui avait si bien servi les intérêts de "Oklahoma!". Puis la difficile tâche de trouver une distribution commença à inquiéter le metteur en scène Joshua Logan, responsable de la première production à la scène.

Rossano Brazzi et Mitzi Gaynor

Après avoir pris en considération à peu près toutes les vedettes hollywoodiennes et européennes, MM. Logan, Rodgers et Hammerstein, ainsi que le réalisateur Buddy Adler arrêterent leur choix sur Rossano Brazzi et Mitzi Gaynor pour reprendre au cinéma les rôles d'Emile de Becque et de la garde-malade Nellie Forbush, personnages magistralement créés au théâtre par Mary Martin et Ezio Pinza.

De l'avis de tous, personne autre que la créatrice de Bloody Mary, Juanita Hall pouvait faire justice à ce personnage. Elle fut engagée. Joshua lui donna pour fille l'exotique France Nuyen (Léat) qui tombe amoureuse du jeune lieutenant Joseph Cable (John Kerr). La différence de leurs races forme l'intrigue secondaire de "South Pacific".

Pour le rôle de Billis, l'homme aux 10 talents et 36 misères, Logan eut la chance d'obtenir les services de Ray Walston, que les cinéastes viennent de voir dans "Damn Yankees".

Iles du Pacifique

Entre temps, des éclaireurs parcouraient les îles du Pacifique afin d'y découvrir des sites appropriés. Une fois que les lieux furent choisis, l'équipe de techniciens, les comédiens et les figurants s'embarquèrent pour ces îles féériques.

On tourna pendant tout l'été de 1957.

Les résultats passent présentement dans certains cinémas privilégiés du Canada, dont l'Alouette de Montréal et le Tivoli de Toronto. Les cinéphiles sortent de ces cinémas à la fois enchantés et éblouis par "South Pacific" tourné au coût de \$6,000,000.

A l'Alouette de Montréal

Nous avons profité d'un séjour dans la métropole pour nous rendre à l'Alouette où le gérant, M. Shepherd, a eu la gentillesse de nous accueillir.

Ayant à plusieurs reprises vu "South Pacific" à la scène, nous craignons d'être déçus à l'écran. Ce ne fut pas le cas. Nous avons passé 3 heures exquises. Nous vous souhaitons la même expérience.

Connaissez-vous le Canada?

- 1°—Qui est l'auteur de la fameuse peinture "Les Pères de la Confédération", qui représente la conférence de Québec de 1864?
- 2°—Quelle a été l'augmentation de la population canadienne en 1957, 552,000, 684,000 ou 792,000?
- 3°—Quelle a été la proportion des dépenses du gouvernement fédéral consacrées à la défense nationale, l'an dernier?
- 4°—En 1950, le Canada a produit 3.3 millions de tonnes d'acier. Quelle a été la production d'acier en 1957?
- 5°—Quelle a été l'augmentation de la force ouvrière canadienne en 1957?

REPONSES

- 5°—Environ 250,000 ouvriers et ouvrières.
- 4°—4.9 millions de tonnes d'acier, une réduction de 5 p. 100 sur l'année précédente.
- 3°—Moins du tiers.
- 2°—552,000, une augmentation sans précédent de 3.4 p. 100.
- 1°—Robert Harris, originaire de l'Île-du-Prince-Edouard, et l'un des fondateurs de l'Académie royale canadienne.

(Québec-Press)

Thérèse est TRISTE

DOULEURS MENSTRUELLES

Midiol soulage plus rapidement les douleurs menstruelles parce qu'il agit de trois façons — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le cafard. Maintenant, Thérèse prend Midiol au premier signe de douleurs menstruelles.

Thérèse est HEUREUSE

GRÂCE À MIDOL

Au contact de la nature



Quatre saisons avec le chevreuil d'Amérique.



Les faons naissent en mai. Habituellement ce sont des jumeaux. Ils s'abritent sous le feuillage des bois et sont protégés par leurs couleuvres qui se marient avec le feuillage.



Les bois du mâle croissent rapidement en juillet. Ils sont épais et doux sous une couverture végétale.



Dès septembre les taches de la robe du mâle ont disparu.



Les magnifiques bois tombent en janvier. C'est la saison rude de l'hiver et la bataille pour la survivance qui commence.

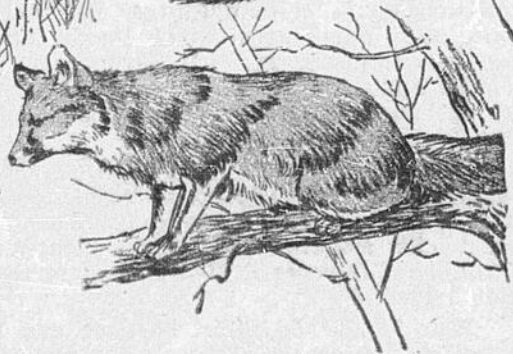
En novembre les bois sont à leur grandeur. Le végétal est disparu par suite du frottement sur les arbres.

De la famille des chevreuils, quelques femelles ont parfois des bois. C'est cependant rare. Mais chaque année des chasseurs sont ainsi déçus. Règle générale, les garde-chasse permettent aux chasseurs qui ont connu cette méprise de conserver ce gibier.



Le précieux vison est un des petits animaux les plus vicieux et les moins craintifs.

Les renards gris aiment à grimper de temps à autre dans les arbres.

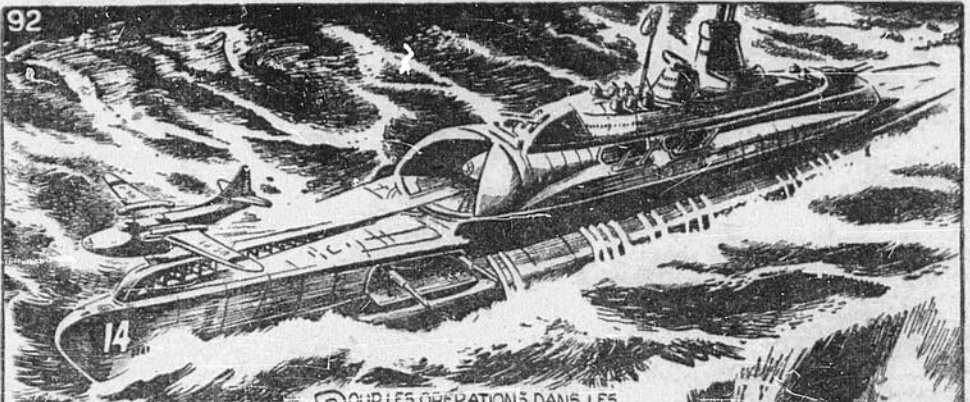


vous est offert avec les hommages de la BRASSERIE

DOW
K
KINGSBEER

Coïn encyclopédique

92

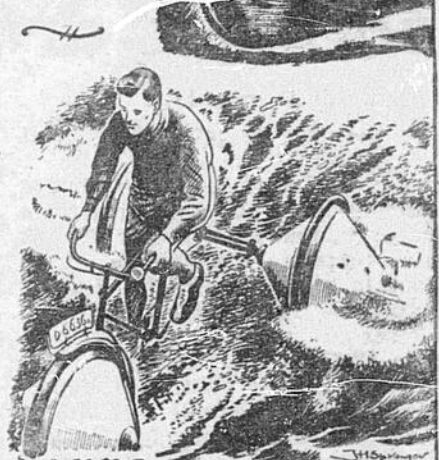


Pour les opérations dans les régions polaires du nord, les Américains ont imaginé ce "sous-marin-porte-avions". Presque tout le pont est pris par une catapulte et par le palan à l'aide duquel les hydravions sont tirés sur la voie de départ. La partie supérieure blindée, avec ses tourelles d'artillerie, son périscope et son radar, sert de hangar. Une sorte d'appareil gicleur mu par un moteur à uranium permet au navire de s'enfoncer dans les banquises polaires. Sous une pression formidable, les gicleurs émettent une telle chaleur que le sous-marin se "brûle" pour ainsi dire un passage dans les couches de glace de plusieurs mètres d'épaisseur.

La moitié de la population du monde, soit 1200 millions, est illettrée.



En 1926 mourut à Détroit George Marinelle, célèbre artiste "spécialiste de l'évasion". Ses pieds coincés entre 2 planches, on le faisait descendre la tête en bas dans un réservoir plein d'eau. Il semblait impossible qu'il put en sortir. Pourtant, il s'inclinait sur scène peu après, souriant et trempe. L'artiste emmena dans la tombe le secret de ce tour.



En 1937, Karl Hassler traversa avec cette bicyclette amphibie le lac de Constance large de 20 km. Des roues à palettes montées sur la roue arrière assurent la propulsion sur l'eau.

Une vieille coutume devant de tourner la malchance survit encore dans beaucoup de villages chinois dans le troisième mois de l'année. On jette dans un grand récipient des morceaux de pierre ou de métal représentant les malheurs qui ont frappé le village dans l'année passée. Un peu de poudre à canon est posée sur le dessus et, après avoir à moitié enterré le pot, on le fait sauter. Les malheurs de l'année à venir sont ainsi chassés par l'explosion d'après les Chinois.



Personne ne sait si l'homme a réussi à escalader les 8882 m du mont Everest avant l'expédition de 1953 en 1924. On put voir deux intrépides grimpeurs à 250 m du sommet. Mais le brouillard les enveloppa. On ne les revit plus jamais et on ne saura jamais s'ils ont atteint le sommet.

C'est qui est derrière ou devant nous n'est que vaille comparé à ce qui est en nous!

L'optimiste prétend que nous vivons dans le meilleur des mondes et le pessimiste craint que ce ne soit vrai.



En 1880, des émigrants suisses et italiens emmenèrent en Californie des fagots de branches brunes. C'étaient des crossettes des meilleurs fragments d'Europe et ils eurent bientôt leurs vignes dans leur nouvelle patrie!

SECTION COMIQUE

LE DROIT

TYLER LE CHANCEUX

SAMEDI, 8 NOVEMBRE 1958

Par Lyman Young et Tom Massey



Commencant aujourd'hui: "LA FETE-SURPRISE DE LA JUNGLE"

VOUS AVEZ ENTRAINE CE CHIMPANZE A LA PERFECTION, SERGENT MORGAN!

ET J'EN AI ETE AMPLEMENT REPAYE, TYLER!



NIMBO COMPREND PARFAITEMENT QUE SI QUELQUE CHOSE DEVAIT M'ARRIVER, QU'IL DOIT DEMANDER DU SECOURS!



J'ESPERE QUE CETTE SITUATION NE SE PRODUIRA PAS, MONSIEUR!



VOUS ALLEZ AU VILLAGE LAGANA, SGT. MORGAN?

EN EFFET, TYLER! J'Y DOIS RENCONTRER LE NOUVEAU CHEF DE LA TRIBU, LE CHEF TOKATA!



IL A LA REPUTATION D'ETRE UN TROUBLE-FETE ET JE DOIS L'AVERTIR D'OBEIR A NOS LOIS TERRITORIALES...



ET SI J'ETAIS VICTIME DE QUELQUE ACCIDENT, LES AMIS, NIMBO VOUS PREVIENDRA!

Avant-poste no 5 de la patrouille naduwa de la jungle



QUELQUES HEURES PLUS TARD...

NOUS SOMMES PRESQUE AU SOIR, TIM, ET IL N'EST PAS DE RETOUR!

UN CHEVAL SANS CAVALIER SE DIRIGE VERS NOUS, SPUD!



C'EST NIMBO AVEC LE CHEVAL DE SON MAITRE!

LE SERGENT MORGAN A DU ETRE VICTIME D'UN ACCIDENT!

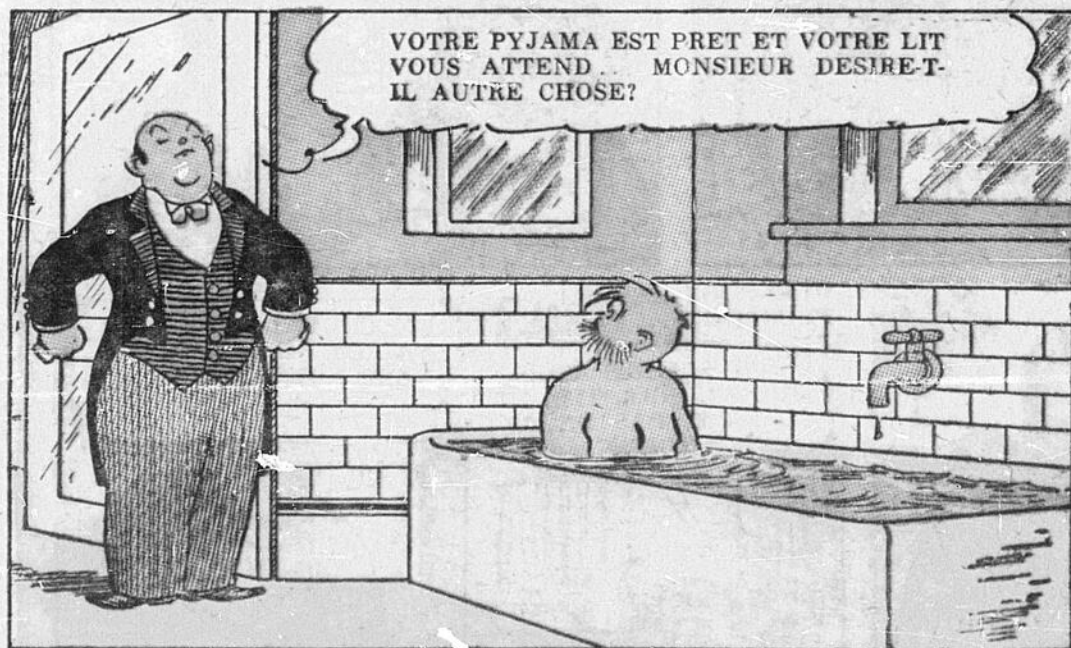
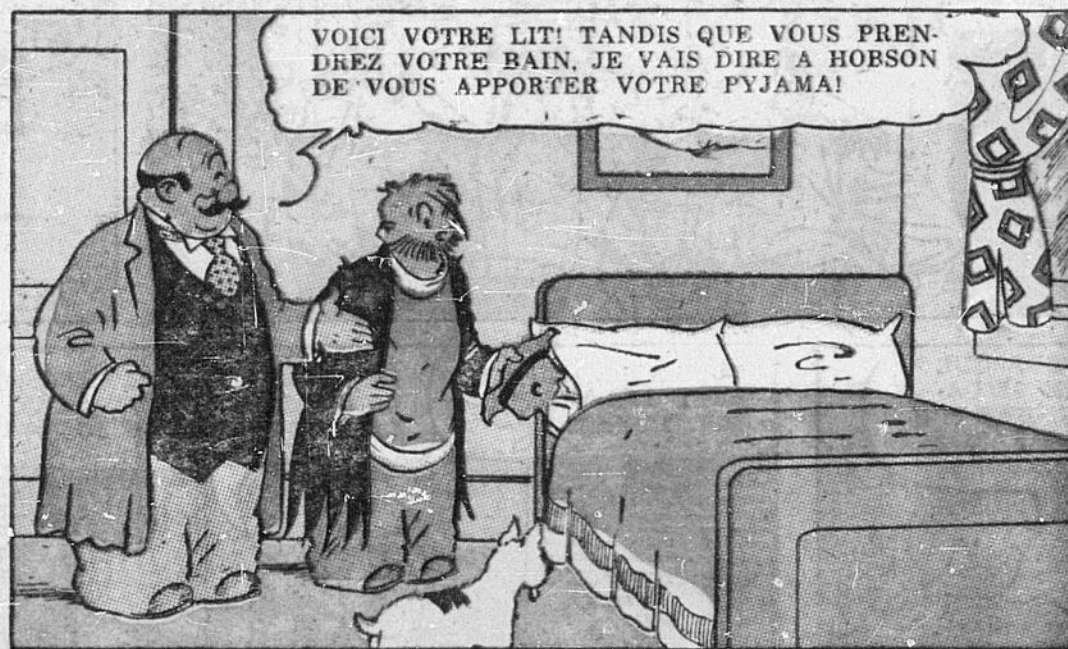


ON DIRAIT QUE LE SINGE VEUT NOUS CONDUIRE QUELQUE PART!

JE VAIS LE SUIVRE, SPUD! RESTE ICI POUR SURVEILLER L'AVANT-POSTE JUSQU'A MON RETOUR!

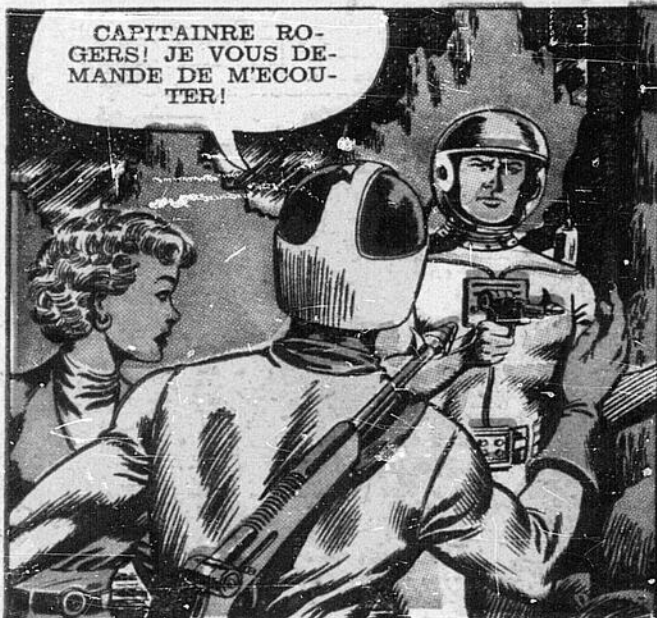
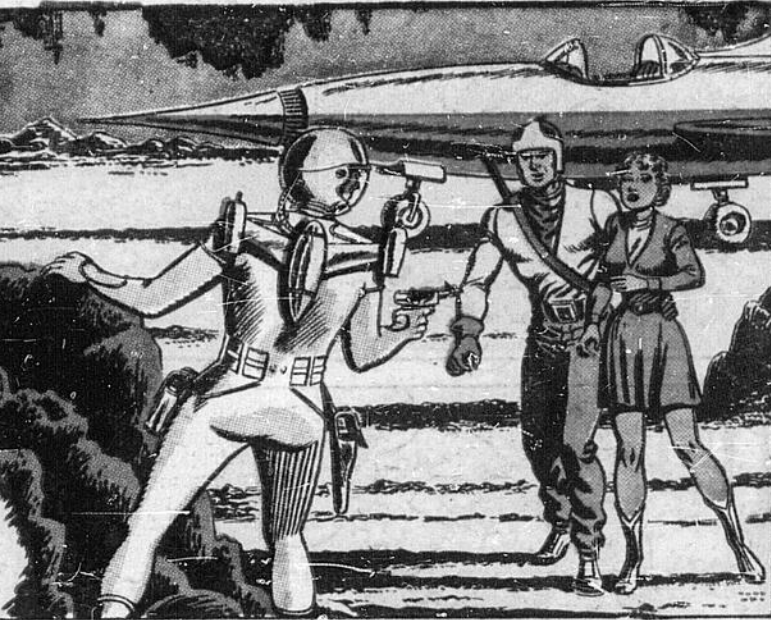
PIT: le vagabond

PAR 
C.D. RUSSELL



BUCK ROGERS

ALORS QU'IL TENTE D'ÉVALUER L'INTENSITÉ DE RADIATIONS MORTELLES D'UNE NOVA, BUCK ROGERS MET FIN À L'ÉVASION DU TRAITRE DAVE DAWSON CONDAMNÉ À LA PRISON. ET SUR UN ASTÉROÏDE, BUCK CAPTURE ET DAWSON ET SA FEMME JAN.



CAPITAINE ROGERS! JE VOUS DEMANDE DE M'ÉCOUTER!



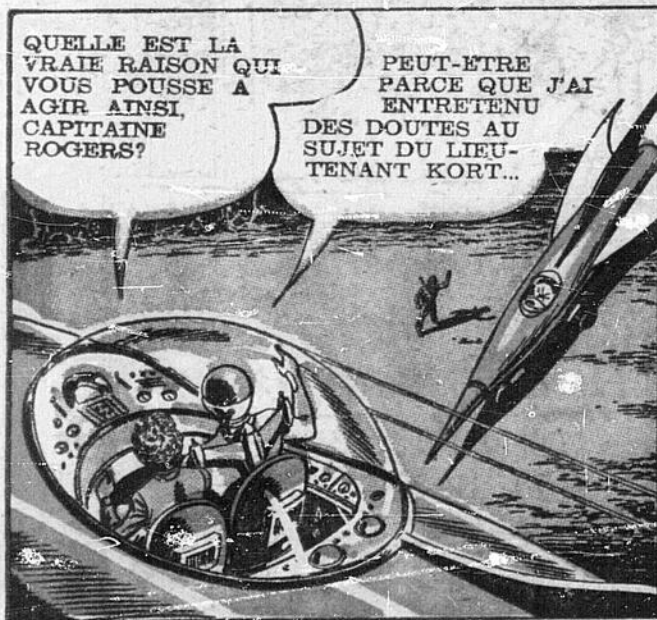
C'EST LE LIEUTENANT KORT DU QG QUI A MONTE CE COUP CONTRE MOI! C'EST LUI QUI A REMIS LES DOCUMENTS AUX MARTIENS ET IL EN A MIS DES EXEMPLAIRES DANS MON ARMOIRE!

C'EST LA VÉRITÉ! MON MARI EST INNOCENT!



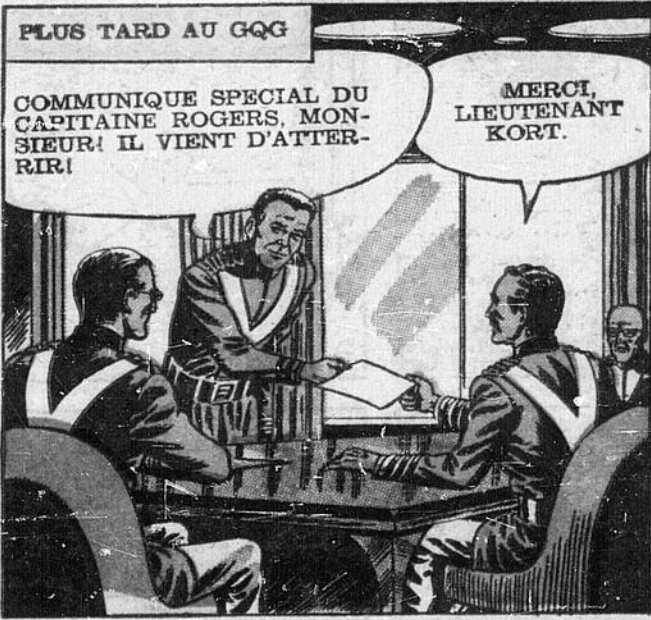
RAMENEZ JAN SUR LA TERRE, CAPITAINE ROGERS! JE VAIS M'OCCUPER DES RENSEIGNEMENTS SUR LES RADIATIONS. SI J'EN REVIENS, J'ESPÈRE QUE LE GQG REÉTUDIERA MON CAS!

PARFAIT, DAVE... JE TE DONNE UNE CHANCE!



QUELLE EST LA VRAIE RAISON QUI VOUS Pousse À AGIR AINSI, CAPITAINE ROGERS?

PEUT-ÊTRE PARCE QUE J'AI ENTRETENU DES DOUTES AU SUJET DU LIEUTENANT KORT...



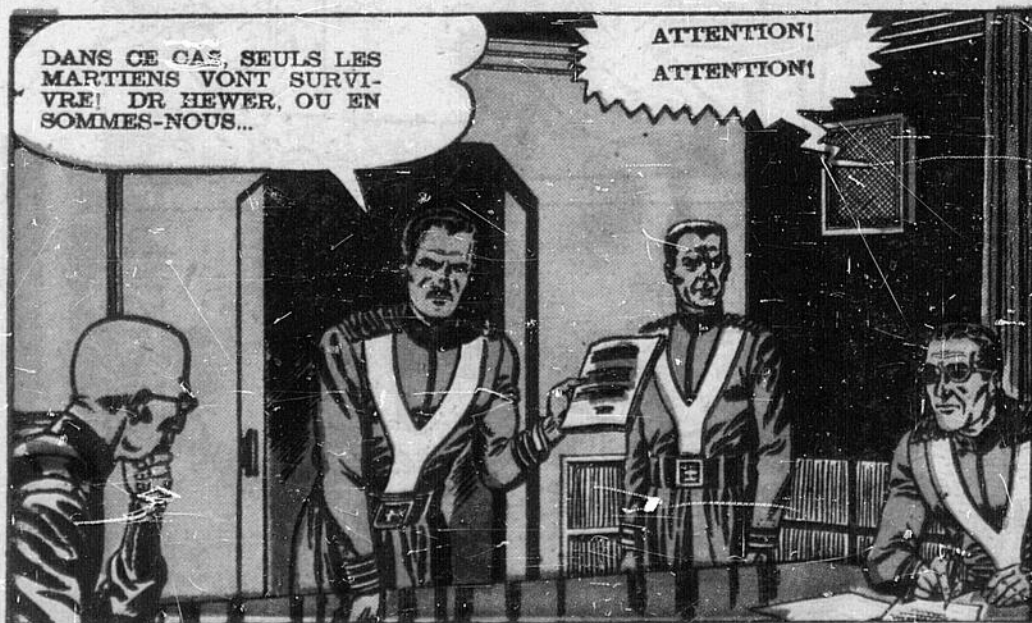
PLUS TARD AU GQG

COMMUNIQUE SPECIAL DU CAPITAINE ROGERS, MONSIEUR! IL VIENT D'ATTEINDRE!

MERCI, LIEUTENANT KORT.



MAUVAISE NOUVELLE, MESSIEURS! TOUT INDIQUE QUE LES MARTIENS ONT MIS AU POINT UN NEUTRALISATEUR DE RADIATION MAIS QU'ILS REFUSENT D'AIDER À LA SURVIVANCE DES AUTRES PLANÈTES!



DANS CE CAS, SEULS LES MARTIENS VONT SURVIVRE! DR HEWER, OU EN SOMMES-NOUS...

ATTENTION! ATTENTION!



LES RAPPORTS TÉLÉMETRIQUES INDIQUENT QU'UNE VAGUE DE RADIATIONS MORTELLES TRÈS DENSES ATTEINDRA LA TERRE EN MOINS D'UNE HEURE!



A SUIVRE.

BLONDINETTE

PAR
CHIC YOUNG



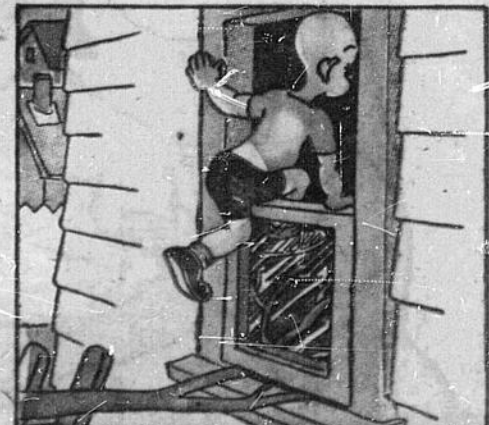
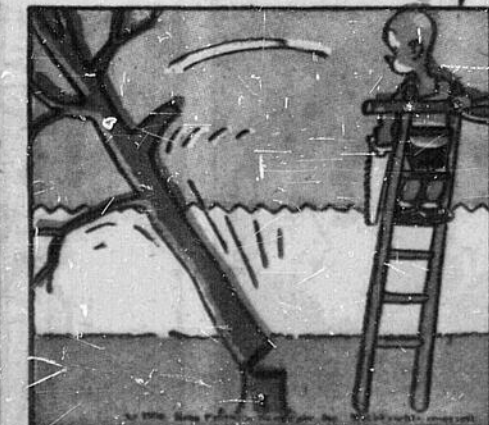
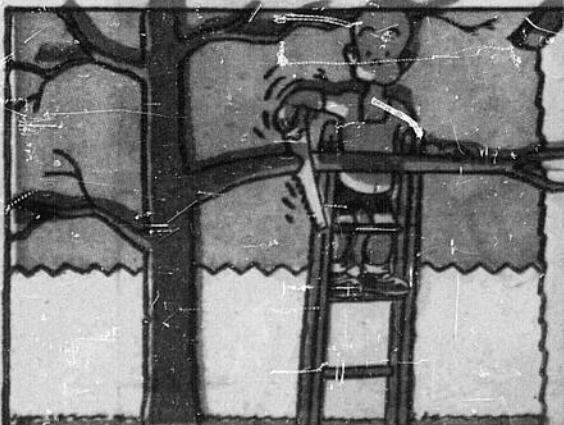
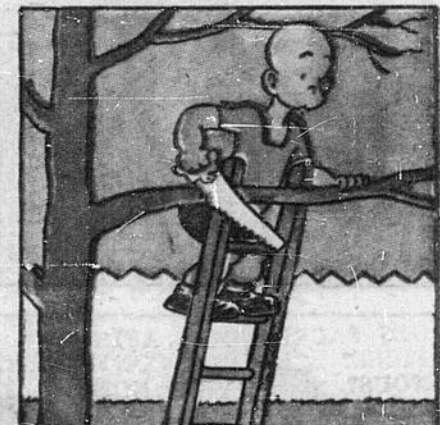
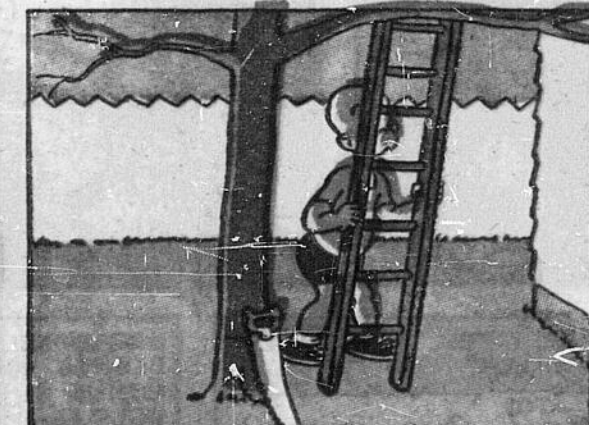
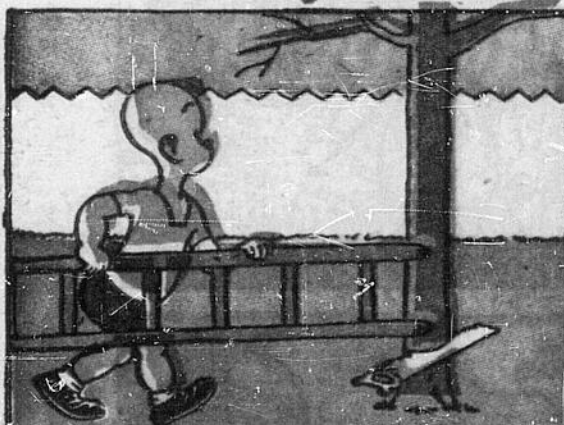
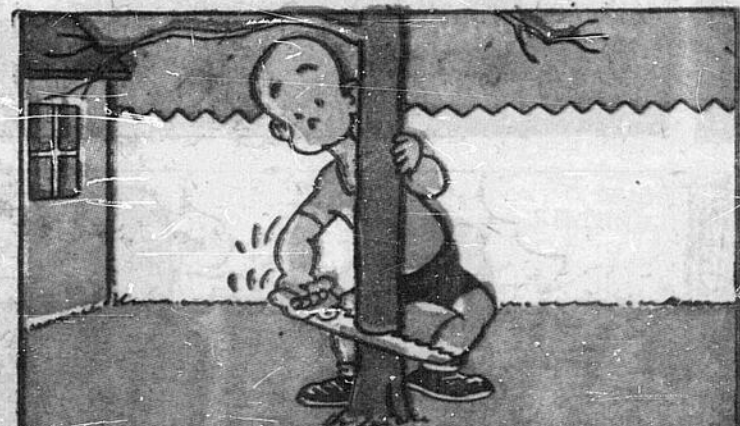
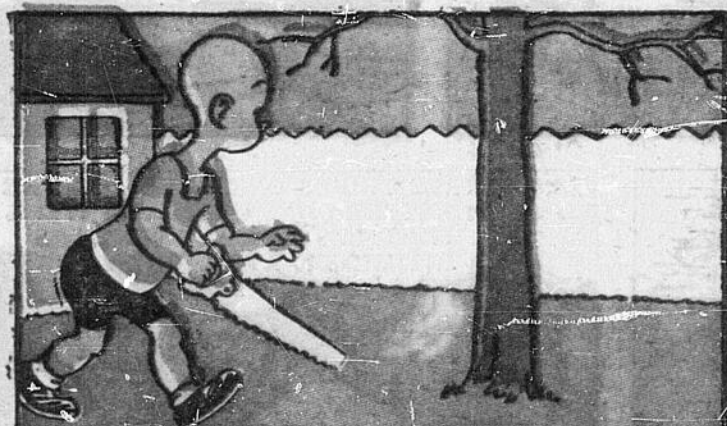
SOURIS MIQUET

by WALT DISNEY



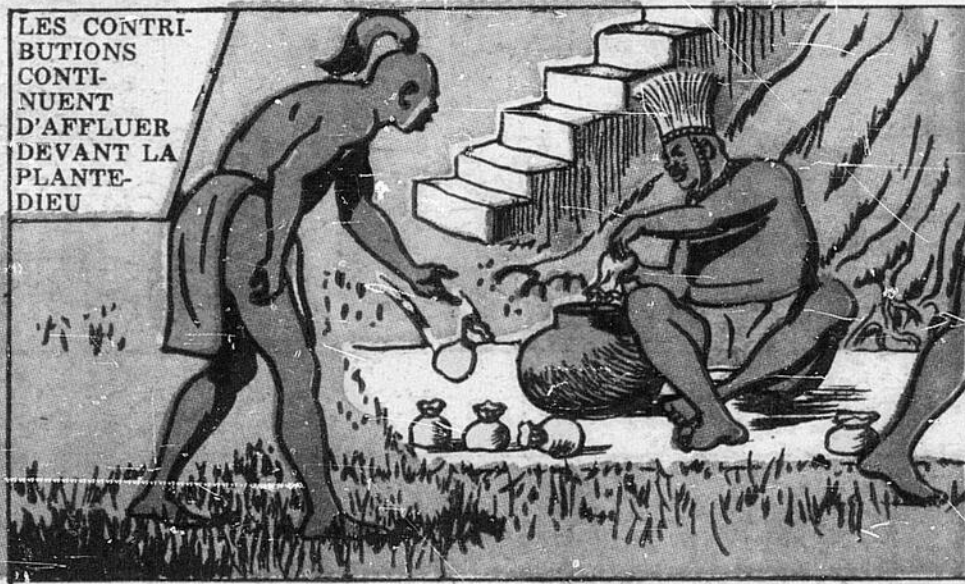
Henry

CARL ANDERSON



Le FANTÔME

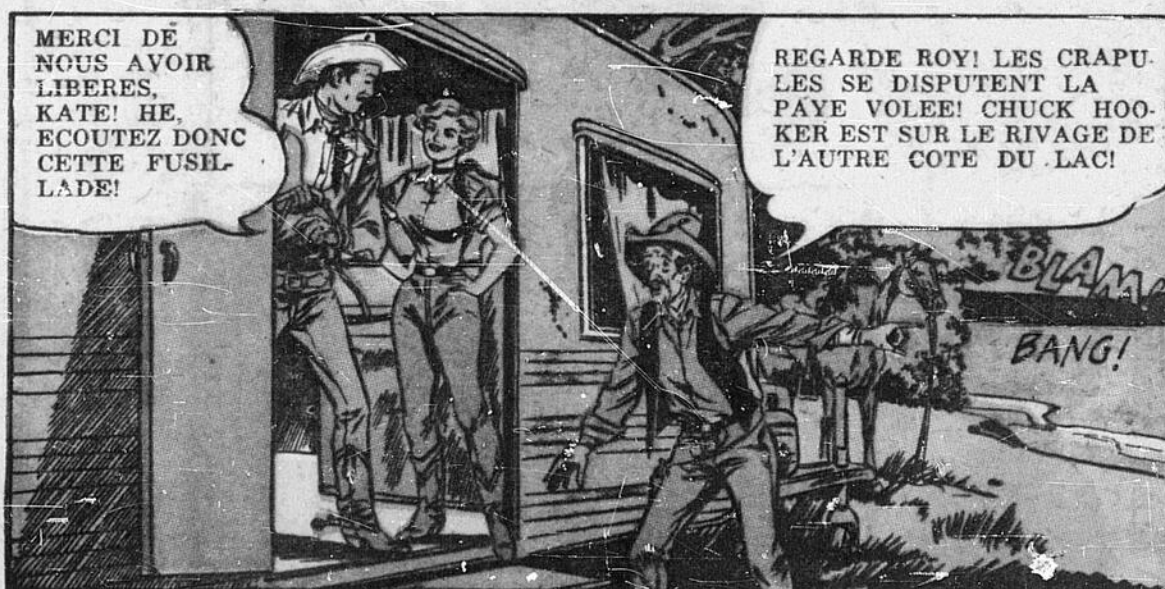
PAR **LEE FALK**
WILSON MCCOY



ROY ROGERS

ROI des COW-BOYS

par AL MCKIMSON





LA DANSE DES CENTAIRES
ON OFFRIT EN SPECTACLE AU ROI JACQUES 1er D'ANGLETERRE, LORS D'UNE VISITE AU HEREFORDSHIRE EN 1611. UNE DANSE PAYSANNE EXECUTEE PAR 5 COUPLES DONT L'AGE TOTAL

Ripley's Croyez-le... ou... Non



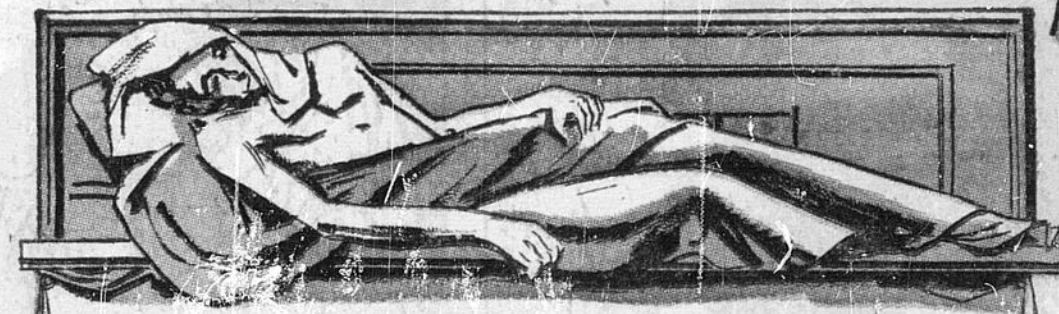
LA MAISON ALDEN A DUXBURY, AU MASSACHUSETTS, EST LA SEULE HABITATION QUI EXISTE ENCORE ET QUI FUT HABITEE PAR L'UN DES PELERINS QUI VINRENT EN AMERIQUE A BORD DU MAYFLOWER. JOHN, ET PRISCILLA ALDEN VECURENT ET MOURURENT DANS CETTE MAISON.



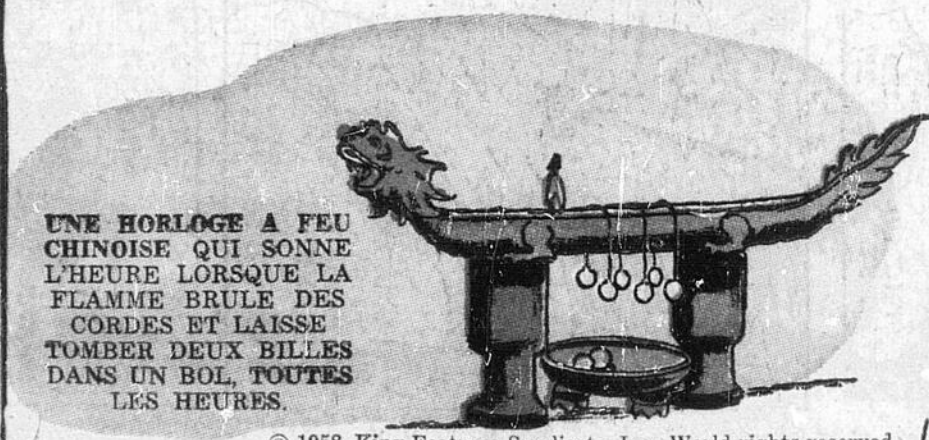
LES PREMIERES PIECES DE CUIVRE FRAPPEES AUX ETATS-UNIS LE FURENT PAR LE Dr SAMUEL HIGLEY A GRANBY, AU CONNECTICUT, ET PORTAIENT LA LEGENDE "I AM A GOOD COPPER — VALUE ME AS YOU PLEASE". 1729-1737)



L'HOMME QUI ATTACHAIT PLUS D'IMPORTANCE A LA FIERTE QU'A LA LIBERTE!
ROGER FITZWILLIAM, COMTE DE HEREFORD, PRISONNIER DANS LA TOUR DE LONDRES, REFUSA LES VETEMENTS QUE LUI OFFRAIT LE ROI EN GAGE DE SA LIBERATION EMINENTE — ET PAR CONSEQUENT, IL PASSA LE RESTE DE SES JOURS EN PRISON.



LES JEUNES FILLES DE BRUXELLES EN BELGIQUE EMBRASSENT LE COUDE DE MARBRE DE LA STATUE DU BOURGMESTRE EBERHARD T'SERCLAES DANS L'ESPOIR QU'ELLES POURRONT TROUVER A SE MARIER.



UNE HORLOGE A FEU CHINOISE QUI SONNE L'HEURE LORSQUE LA FLAMME BRULE DES CORDES ET LAISSE TOMBER DEUX BILLES DANS UN BOL, TOUTES LES HEURES.